

Procurez-vous chaque jour la nouvelle section **SPORT** du **SOLEIL**

LE SOLEIL

SPÉCIALISTE EN FOURRURES
524-2458
WILFRID ARCHAMBAULT
326, rue des Commissaires, Québec G1K 2P1

88e année, no 210
164 pages 6 cahiers 4 tabloïds

ÉDITION SAMEDI / DIMANCHE
QUÉBEC, SAMEDI 1er SEPTEMBRE 1984

Livraison à domicile (6 jours) 2,10\$
Iles de la Madeleine-Gaspé-Percé-Abitibi 1,00\$ Québec **85¢**

SONDAGE GALLUP

Les libéraux seront écrasés



A six jours de l'élection du 4 septembre, un sondage Gallup mené auprès de 2,078 électeurs, interrogés à domicile, indique que les conservateurs de Brian Mulroney auraient remporté une écrasante victoire si l'élection avait eu lieu mercredi dernier. Le Parti conservateur a recueilli 50

pour 100 des votes des personnes dont le choix est: les libéraux 28 pour 100, le NPD 19 pour 100 et

les autres partis 3 pour 100. Il restait 10 pour 100 de personnes encore indécises.

Un électeur décidé sur deux appuie maintenant le PC, soit 4 pour 100 de moins seulement que John Diefenbaker avait recueilli en 1958 lorsque son parti avait récolté un record de 208 sièges.

A l'élection de 1980, les

Lire, page A-2, LIBÉRAUX

50%

● "Changer pour quoi?" se demande Trudeau

page A-8



19%

En Ontario, le NPD et le Parti libéral seraient nez à nez avec près de 25 pour 100 des intentions de vote tandis que dans l'Ouest, le NPD se classe bon deuxième avec la moitié du vote conservateur.

28%

● Bilans national et québécois

Dossier, pages B-1 à B-3

Le choix de Paul Dumont

pages 10 et 11

TABLOÏD SPORT

Le Soleil, Roland Morcoux

Pour le pape, un ameublement traditionnel

On en est à apporter les dernières retouches à l'ameublement qui se retrouvera sur le podium où Jean-Paul II célébrera la messe à l'université Laval, et ce, un mois après que la "commande" en fut donnée. Ci-haut, M. Jean-Charles Paquet décore un porte-livres avec de fines feuilles d'or, sous le regard de l'ébéniste Jules-André Carrier, concepteur de l'ameublement. **Détails, page F-2**

Le Soleil, René St-Pierre

ARTS

Les bilans de quatre événements

Au cours des dernières semaines, la vie culturelle du Québec a été marquée par des événements de grande envergure: Québec 84, le Festival des films du monde, le Festival international du film de Québec et la saison d'été de l'OSQ. Léonce Gaudreault, Louis-Guy Lemieux, Régis Tremblay et Marc Samson qui ont été témoins de ces manifestations, en dressent aujourd'hui un bilan.

pages D-2 à D-6

SOMMAIRE

Annonces classées cahier H et F-6 à F-8
Arts et spectacles D-1 à D-10
Bandes dessinéesH-23
BridgeF-8
Carrières et professionsC-5 à C-11
DécèsF-10 et F-11
EchecsF-8
Economie-finances E-8 à E-10
EditorialA-12
FeuilletonD-6
HabitatF-3
HoroscopeH-22
La bonne chère D-11 à D-14
LoteriesA-2
MondeE-3 à E-6
Mot mystèreH-22
Mot fléchéH-19
Mots croisésH-20
Où aller à QuébecD-10

Pages
documentairesB-1 à B-3
PatronF-8
PolitiqueA-8 à A-10
TélévisionA-2
TourismeE-1 et E-2
Votre pageA-13

Ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moment, aujourd'hui. Maximum de 20. Demain, beau.

Détails, page A-4

Il y a 25 ans, mourait Maurice Duplessis

Le jour de la Fête du travail marquera cette année le 25e anniversaire de la mort du premier ministre Maurice Duplessis. A cette occasion, le Dr Lucien Larue, aujourd'hui âgé de 85 ans, accepte de parler de la mort de son illustre patient et ami.

page A-4

Pause avant LE jour

Les lecteurs sont priés de prendre note que LE SOLEIL ne sera pas publié le lundi 3 septembre, jour de la Fête du Travail.

Toutefois, les lecteurs qui s'intéressent aux élections fédérales du 4 septembre ne devront pas rater l'édition de mardi, dans laquelle ils trouveront quatre pages spéciales à conserver, lesquelles pages leur permettront de suivre en soirée le déroulement du scrutin dans les 282 circonscriptions du pays.

Enfin, des dizaines de journalistes du SOLEIL seront au travail tant à Québec et dans les régions de l'Est de la province qu'ailleurs au pays pendant la journée de mardi afin d'offrir aux lecteurs, dans l'édition de mercredi, les résultats complets des élections, les réactions des chefs et de leurs principaux lieutenants ainsi que les analyses de circonstance.

Somme toute, deux éditions, mardi et mercredi, à ne pas manquer, dans lesquelles on trouvera aussi toutes les sections habituelles, sans oublier le tabloïd SPORT.

Bon congé!

"Tranquilles le matin, vigoureux midi et soir"

Une atmosphère toute spéciale régnait, à bord de l'autobus 64. C'était deuxième jour de rentrée et on avait hâte de participer aux festivités organisées par l'école. Le chauffeur, lui, comparait sa bande de passagers à la température...

page A-3

Le Soleil, Roland Morcoux

Sondage CTV

Conservateurs, le choix de 51% des électeurs

TORONTO (PC) — A à peine une semaine de la journée de l'élection, 51 pour 100 des personnes interrogées dans un sondage national et ayant fixé leur choix ont opté pour les conservateurs.

Les libéraux n'ont récolté que 26 pour 100 et les néo-démocrates 21 pour 100, dans ce sondage fait pour le réseau CTV par la firme Thompson, Lightstone Ltd. Les autres partis ont obtenu deux pour 100.

Le nombre des indécis est cependant imposant: 38 pour 100 à l'échelle nationale et 50 pour 100 au Québec seulement.

CTV a rappelé, cependant, que les sondages précédents ont démontré que le pourcentage d'indécis est toujours élevé à mesure que le jour de l'élection approche.

Le sondage de CTV a été effectué au début de la semaine.

Au Québec

Au Québec, l'appui aux conservateurs chez les personnes décidées s'élève à 57 pour 100. Les libéraux

ont 29 pour 100 et les néo-démocrates 9 pour 100.

C'est au Québec que le Nouveau Parti démocratique obtient le plus faible résultat. Sa meilleure performance est en Colombie-Britannique: 34 pour 100.

Les Tories sont les plus forts en Alberta, avec 73 pour 100 des intentions de vote des personnes ayant déjà fait leur choix. Ils sont les plus vulnérables en Colombie-Britannique: 38 pour 100.

C'est dans les provinces de l'Atlantique que les libéraux font meilleure figure, avec 30 pour 100. Leur faiblesse est l'Alberta, avec 12 pour 100.

Le sondage a été fait auprès de 2,000 personnes. La marge d'erreur

est de plus ou moins 3 pour 100, 19 fois sur 20.

Un sondage du Toronto Globe and Mail, fait une semaine avant

celui de CTV, avait donné 49 pour 100 au Parti conservateur, 32 pour 100 au Parti libéral et 18 pour 100 au NPD.

Assurance-chômage: \$720 millions en prestation en juin

OTTAWA (PC) — Statistique Canada a rapporté hier que le gouvernement avait versé en juin \$720 millions en prestations d'assurance-chômage. C'était 22 pour 100 de moins qu'en mai et 8 pour 100 de moins qu'en juin 1983.

Durant les six premiers mois de l'année, \$5,5 milliards ont été distribués au pays en prestations d'assurance-chômage. Durant la période correspondante, l'année précédente, ce total avait été de 6 pour 100 plus élevé.

Le nombre des prestataires était de 1,057 million en juin, ou de 10 pour 100 de moins qu'en mai et

de 8 pour 100 de moins qu'en juin 1983.

Au cours du mois, 234,000 nouveaux sans emploi ont demandé à bénéficier de l'assurance-chômage. C'était 6 pour 100 de moins que le nombre de requêtes reçues en mai et 3 pour 100 de moins que le nombre de requêtes enregistrées durant la période correspondante, l'an dernier.

Le nombre de demandes reçues au cours des six premiers mois de l'année a été de 2 pour 100 inférieur à ce qu'il avait été durant le premier semestre de 1983 et a atteint 1,6 million.

LIBÉRAUX (suite de la première page)

conservateurs avaient obtenu 32 pour 100 des votes, les libéraux 44, le NPD 20 et les autres partis 3.

Les gains les plus significatifs du Parti conservateur ont évidemment été enregistrés au Québec.

Gallup estime que si peu de gens votent à l'élection, cela profitera aux libéraux au Québec. Par contre, si un faible taux de participation est observé lors de l'élection, mardi, dans les autres provinces, cela aidera les conservateurs. La maison de sondage entrevoit qu'environ 70 pour 100 des électeurs éligibles se prévaudront de leur droit de vote.

Au Québec, les conser-

vateurs ont l'appui de plus de 50 pour 100 des gens qui étaient décidés, les 28 et 29 août. Il s'agit d'une augmentation de 13 pour 100 par rapport à 1980.

En Ontario, le PC est juste sous la ligne des 50 pour 100 des électeurs décidés et libéraux et néo-démocrates se partagent l'autre partie de l'électorat.

Dans l'Ouest, les conservateurs ont l'appui d'une majorité des électeurs décidés et le NPD a la moitié du vote conservateur. Moins d'un électeur sur 5 dans l'Ouest votera libéral.

L'échantillonnage de Gallup permet d'établir les intentions de vote des Canadiens avec un pourcentage d'erreur de 4 pour 100, 19 fois sur 20.

Refus et indécis

Sondages Gallup	Lib.	PC	NPD	Autres	Indécis
28-29 août 84.....	28	50	19	3	10
9-11 août.....	32	46	18	4	11
5-8 juillet.....	48	39	11	2	38
21-23 juin*.....	49	38	11	1	28
24-26 mai.....	46	42	11	1	32
3-5 mai.....	46	40	11	3	23
1-3 sept. 83.....	23	62	14	1	34
4-6 août.....	28	50	20	2	26
7-9 juillet**.....	27	55	16	2	23
2-4 juin.....	34	50	15	2	31
1-3 mai.....	32	50	16	2	28
24-26 mars.....	27	52	19	2	28
Sept. 82.....	30	45	22	3	31
Sept. 81.....	38	39	20	3	26
Sept. 80.....	50	29	19	2	22

* Premier sondage après le congrès à la direction du Parti libéral.
** Premier sondage après le congrès à la direction du PC.

Pas d'élections au printemps, déclare Lévesque

FORT-PREVEL (PC) — Le premier ministre René Lévesque a indiqué hier qu'il n'avait pas l'intention de déclencher d'élections générales pour permettre au chef libéral Robert Bourassa de se faire élire.

M. Bourassa avait déclaré la veille que le gouvernement du Parti québécois devrait se présenter devant l'électorat le printemps prochain pour respecter la tradition voulant que des élections se tiennent tous les quatre ans, même si la loi prévoit que le mandat d'un gouvernement peut aller jusqu'à cinq ans.

"Si j'ai bonne mémoire, a dit M. Lévesque à l'issue de la réunion de son Conseil des ministres en Gaspésie, M. Bourassa devait d'abord essayer d'entrer à l'Assemblée na-

tionale quelque part en 84. Après ça, ça devait être à la fin de 84. Maintenant, pour se trouver une autre raison, il veut nous faire avancer les élections."

"C'est quand même un peu fort, a-t-il poursuivi, sourire en coin, non seulement qu'un homme relie son avenir aux élections générales mais qu'il fasse des élections générales le déclencheur de son avenir. Franchement, c'est le bout de la corde."

Le premier ministre a ajouté que cette "valse-hésitation" lui rappelait certains souvenirs.

"Il me semble, a-t-il conclu, que c'est curieux après un an, avec le nombre de comités que détient l'opposition officielle, qu'on se défille comme ça. Ça fait un leadership en forme de courant d'air."

Changements pour samedi et dimanche

Complément au Télé-Magazine	07h30 (5) Qui, que, quoi, donc?	(5) (6) (7) Bon dimanche
SAMEDI 1er SEPTEMBRE	10h00 (1) (5) (6) (9) (11) Au-delà du titre Inv.: le cardinal Paul-Emile Léger.	18h35 (8) Demain la vie
18h00 (3) (10) Médecin d'aujourd'hui	17h30 (7) L'heure juste	22h00 (9) The People's Pope
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE	18h00 (2) (8) (7) (9) (11) (12) (13) Court métrage	(5) The Streets 22h30 (9) One World of Truth 23h05 (9) Ciné-Soir: Un homme, une ville 23h10 (10) Ciné-Soir: Miracle en Alabama

LOTOS

LOTO PROVINCIAL
3377097 gagne \$500 000
377097 gagnent \$50 000
77097 gagnent \$1 000
7097 gagnent \$100
097 gagnent \$25
97 gagnent \$10

INTER-LOTO
090681 gagne \$250 000
90681 gagnent \$2 500
0681 gagnent \$250
681 gagnent \$50
81 gagnent \$10

numéros non décomposables
383617 gagne \$25 000
207832 gagne \$25 000
990683 gagne \$25 000

numéros mobiles
05080 gagnent \$2 500
2934 gagnent \$250
587 gagnent \$50

MINI-LOTO
243561 gagnent \$50 000
43561 gagnent \$5 000
3561 gagnent \$250
561 gagnent \$50
61 gagnent \$5

LOTO 6/36
18-19-26-27-28-35
numéro complémentaire: 3
mise-tôt: 3-7-16-35

LA QUOTIDIENNE
(tirage du vendredi)
7-1-8
6-8-2-9
Informations: 643-8990

Samson ira à CHRC

QUEBEC (PC) — L'ex-député Camil Samson pourra poursuivre sa carrière d'animateur radiophonique à la station CHRC de Québec.

C'est ce qu'a décidé hier le juge Yvan Gagnon, de la cour supérieure, qui était saisi d'une requête en injonction du groupe Télé-média (CKCV) à la suite d'une rupture de contrat sans préavis.

M. Samson prétend que son ancien employeur n'a pas exécuté toutes les clauses du contrat.

Pour leur part, les dirigeants de la station CKCV soutiennent que Camil Samson n'était plus en accord avec les politiques de la station, ce qui ne constituerait pas cependant un motif suffisant pour bris de contrat.

Le juge Gagnon en est arrivé à la conclusion que Camil Samson aurait subi un trop grand préjudice si l'injonction avait été accordée à Télé-média.

LE SOLEIL
SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30
Samedi: 8h30 à 13h00

LES ANNONCES CLASSEES
647-3311 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00

REDACTION
647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 19h30
647-3233 à partir de 19h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6 par Le Soleil Limitée, Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 1206.

nos trois magasins seront fermés...
lundi 3 septembre fête du travail
bon congé à tous!

la maison **simons**
PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC

D'une élégance insurpassable

DEPUIS 1894
Jos Robitaille
Fournures
700, rue Richelieu
Québec

Concepteur - Remy Martin

Vous allez aimer nos prix, nos voitures et notre style

FOURNIER
Chevrolet Oldsmobile inc.
687-5170
Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)

A Charlesbourg-Ouest

La rentrée est joyeuse!

par Isabelle JINCHEREAU

Deuxième jour de rentrée, hier, pour les élèves de niveau 1 à 4 de l'école Saint-Bernard, de Charlesbourg-Ouest. Mais une reprise toute spéciale puisqu'en ce vendredi radieux, les bouts de choux de l'autobus 64 voyageaient sans sac d'école, ou presque.

Toutes excitées par les festivités organisées dans leurs classes, hier, Mélanie Tremblay et Caroline Saillant couraient déjà au-devant de leur chauffeur, Armand Bureau, dans la rue Chauvet, en pensant aux hot-dogs, aux hamburgers, aux beignes et aux jeux promis.

"Allez m'attendre à l'arrêt, lance le chauffeur. Les jeunes, ils filent comme la tem-

pérature. Le matin, ils sont tranquilles, le midi et le soir, plus vigoureux. Aujourd'hui, jour spécial, ils peuvent s'asseoir n'importe où. S'ils se font garder, j'exige un papier écrit des parents."

Lorsqu'il en parle, M. Bureau s'anime. C'est une véritable petite famille qu'il escorte, depuis six ans, aux locaux de la Commission scolaire de Charlesbourg.

Les premiers arrivants de l'autobus nous toisent du coin de l'oeil. Car enfin, ce n'est pas tous les jours qu'un photographe et une journaliste voyagent dans leur véhicule. Nicolas Masson, 6 ans, se précipite à l'arrière de l'autobus bientôt suivi de Isabelle Dombrowski, Marie-France et Lise-Andrée Gobeil. "On ai-

me ça en arrière. On dirait qu'on recule", clament-ils en riant.

Puis Dominique Bois et sa cousine Isabelle embarquent à leur tour, suivies de Rocco-Henri Christie, l'ami de tout le monde et le grand parleur. Ledit Rocco, d'ailleurs, vient coï à la vue de la caméra et s'installe, sans mot dire, sur son siège. "Ben quoi, qu'est-ce que t'as?"

— "Salu Rocco".

Toujours pas un mot de notre garnement, qui finit par dire que c'est la première fois qu'il se fait photographier dans son autobus. Bientôt, les cris et le chahut envahissent le véhicule. Benoit Lapointe réus-

s'ennuie pas de ses parents à l'école. Il exhibe fièrement sa carte d'identité, un bon repère pour le chauffeur lorsqu'un élève a un blanc de mémoire.

"Dites mademoiselle, est-ce qu'on va être dans LE SOLEIL demain? En tout cas, Mélanie Boutin, une grande blonde de troisième, ne s'en fait pas. D'un ton assuré, le geste poseur, elle précise qu'elle est déjà passée à l'émission télévisée "Salut Capitaine" et que ce sera la deuxième fois qu'elle voit sa photo dans un journal.

Aie, clame sa compagne, y'a un autobus qui nous suit. La bambine vient tout juste de reconnaître son chauffeur de la maternelle. "You hou, M. Pince-Main". Fou rire général et sa-

lutations des élèves, à la vue du conducteur de la voiture qui suit l'autobus. Tout ce qu'on peut tirer de ces farceurs, c'est qu'il s'agit d'un voisin du quartier.

"Y m'a même pas pris encore", s'étonnent Philippe et Stéphane, en jetant un coup d'oeil au photographe. Le blondinet Éric, un garçon de troisième niveau, vient de monter et il secoue amicalement son "chum" Jean-Philippe. Yannick, tout énérvé, feuillette son dictionnaire des mots, sous l'oeil attentif de Nathalie et Chantal, ses voisines de derrière.

"Franchement, y'en a qui sont encore avec leurs parents." Il fallait bien que la grande Dominique, farouche, indépendante, s'exprime. Et sachez qu'elle veut devenir professeur. "Moi aussi, moi aussi", crient ses compagnes.

Sur le trottoir de la rue Drolet, dernière étape du parcours de 20 minutes avant de prendre le boulevard Bonaventure et filer vers l'école, les derniers parents tendent le cou, pendant que leurs petits se précipitent dans l'autobus.

Aujourd'hui, c'est l'opération ménage de bureau qui occupe les conversations. On se taquine. Et on en profite pour s'informer sur LE SOLEIL. "Chez nous, on l'a", dit Chantal. Certains jours moroses, quelques débutants se découvrent subitement un malaise, espérant ainsi regagner le logis familial. Mais hier, la descente d'autobus s'est effectuée sans heurts. Ce n'est pas tous les jours qu'on s'amuse à l'école!



Chantal, Dominique, Mélanie, Isabelle, Caroline, Marie-France, Lise-Andrée... On ne s'y retrouve plus dans cet autobus. Tout le monde parle en même temps. Vous reconnaissez-vous?



Désaffectée depuis un an, l'école primaire Boudreau, à Vanier, sert maintenant à accueillir les jeunes qui optent pour un retour à l'école.

Une nouvelle vocation pour l'école Boudreau

par Damien GAGNON

Quelque 240 jeunes dont l'âge moyen est de 21 ans, sont attendus, le 11 septembre, à l'école secondaire Boudreau, située au 138 rue Beaucage, à Vanier.

Ces jeunes, qui ont abandonné l'école au moins depuis neuf mois, sans avoir terminé leurs études secondaires, tentent une nouvelle chance.

C'est en mai que la Commission des écoles catholiques de Québec (CECQ), après les difficultés rencontrées par le Centre Jacques-Marquette pour jeunes décrocheurs, décidait de la mise sur pied d'une école réservée exclusivement à ces jeunes et possédant sa propre direction.

Désaffectée depuis un an, l'école primaire Boudreau était donc appelée à une nouvelle vocation.

Les difficultés de fonctionnement du Centre Jacques-Marquette ont amené la CECQ à modifier son approche auprès des jeunes et à éviter que l'école soit perçue négativement.

C'est dans cet esprit, soutient M. Charles Proulx, à qui on a confié la direction de cette école, que l'on a éliminé du vocabulaire le mot décrocheur pour identifier ces jeunes et leur école. L'institution a été baptisée école secondaire Boudreau, cours de jour, rattrapage scolaire.

Dans les faits, l'école secondaire Boudreau, explique M. Proulx, c'est plus qu'un lieu où l'on dispense des cours. C'est un centre permanent d'accueil et de référence qui vise l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 15 à 29 ans qui ont abandonné l'école depuis au moins neuf mois.

Depuis le début d'août, au-delà de 400 jeunes se sont inscrits au centre. Pendant trois jours, en petits groupes de 20, avec l'aide de spécialistes et d'animateurs, ils ont déterminé leurs besoins et leurs objectifs personnels et, après une évaluation de leurs connaissances, ils ont été dirigés soit à l'enseignement régulier, à l'éducation des adultes, à l'école Boudreau ou encore dans un stage en milieu de travail.

À la suite de ce classement, fait en collaboration avec les services de l'enseignement régulier et de l'éducation des adultes de la CECQ, 240 jeunes fréquenteront Boudreau et 160 l'éducation aux

adultes où ils recevront un enseignement individualisé. À noter que des 125 élèves du Centre Jacques-Marquette, près d'une centaine se sont inscrits à Boudreau ou à l'éducation aux adultes.

D'où viennent ces jeunes

La très grande majorité a été référée à l'école par les centres de main-d'oeuvre du Québec, les bureaux d'aide sociale ou encore, il s'agit de jeunes qui ont terminé un programme Québec au travail.

Au-delà de 75 pour 100 vivent de l'aide sociale et la majorité ne demeurent plus dans leur famille. Ils sont donc dans une situation financière difficile et M. Proulx ne nie pas que les \$150 par mois que l'Etat accorde aux jeunes assistés sociaux qui retournent aux études soient un élément important dans leur décision.

En janvier, après que le gouvernement eut annoncé cette aide supplémentaire, la CECQ a reçu 255 demandes de retour à l'école et au-delà de 140 ont répondu, à la suite d'un rappel au printemps, a souligné M. Proulx.

Il faut ajouter que le montant de \$150 par mois ne vaut que pour le temps de l'année où le jeune est à l'école, soit 30 semaines.

Pour M. Proulx, une fois que les jeunes ont mis les pieds dans l'école, il appartient aux éducateurs de les motiver, de les encourager, de leur faire comprendre qu'ils ont tout à gagner.

Il a lui-même demandé la direction de l'école Boudreau, le pavillon Saint-Jean-Baptiste où il était directeur ayant fermé ses portes en juin. M. Proulx a aussi oeuvré pendant 15 ans, dont 12 comme directeur adjoint à Bédard, une école vouée à la formation professionnelle des jeunes.

"Je me sens bien avec ces jeunes. Moi-même je n'ai pas été un élève facile, avoue M. Proulx, qui affirme ne pas croire aux grosses boîtes à cours (les polyvalentes)."

Il entend être le plus près possible des jeunes. C'est volontairement qu'il a installé son bureau près de la cafétéria. Je compte bien, dit-il, aller jaser avec les jeunes durant la pause-café et les repas. Pour lui, le contact personnel est le meilleur moyen de résoudre bien des problèmes.

Retour aux études: de nouveaux services sont offerts à Jean-Talon

par Damien GAGNON

La Commission scolaire régionale Jean-Talon a, elle aussi, décidé de mettre à la disposition de sa clientèle jeune et adulte une école qui sera ouverte le jour et le soir.

Il s'agit du pavillon Albert-Ouellet situé au 335, 76e Rue ouest, à Charlesbourg. On prévoit y accueillir environ 150 élèves. En ouvrant cette école, la régionale Jean-Talon veut favoriser davantage le retour à l'école de jeunes qui l'ont quittée sans avoir ter-

miné leurs études secondaires ou encore à qui il manque des matières pour être admis dans un programme au cégep.

La période d'inscription, qui a lieu à l'école Albert-Ouellet, se terminera le vendredi 7 septembre. La première session de cours débutera le 24 septembre.

Au cours de l'année 1983-1984, les cours de formation générale dispensés le soir seulement ont attiré à la première session, 225 jeunes et adultes dont 62 avaient abandonné

leurs études secondaires. Une vingtaine des 62 ont de nouveau abandonné. Les 41 qui ont persévéré ont réussi dans une proportion de 92,7 pour 100.

À la deuxième session, 195 élèves étaient inscrits dont 66 retours à l'école: 42 de la première session et 22 nouveaux. Une trentaine ont de nouveau abandonné. Les 34 qui ont persévéré ont réussi dans une proportion de 92 pour 100.

C'est devant le succès de ses élèves que la

régionale a décidé d'offrir encore plus de services. Elle a également mis sur pied un centre d'accueil permanent afin d'aider sa clientèle à faire un choix de la formule pédagogique qui leur convient.

L'élève a le choix entre l'apprentissage régulier et l'apprentissage individualisé. Dans le premier cas, il fréquentera le pavillon Albert-Ouellet. Dans le second cas, il s'inscrit

à l'éducation aux adultes, située au 900 place Sorbonne. Il travaille à son rythme, chez lui ou au centre avec le support et le suivi pédagogique des formateurs.

GÉRANT DE PROJETS
recherche clientèle au sein des:
— Architectes
— Entrepreneurs généraux
— Rénovateurs et constructeurs
Communiquer au:
683-1741

PHARMACIE À VENDRE À QUÉBEC
— Centre d'achats
— Superficie 2395 pi. ca.
Ecrire au:
DEPT 9235, Le Soleil
390, St-Vallier est
Québec G1K 7J6

SERVICE de CURRICULUM VITAE et d'ORIENTATION de Québec enr.
LINE MATHIEU, MICHELE MATHIEU
conseillers d'orientation

- Rédaction de curriculum vitae
- Orientation et information scolaire et professionnelle
- Relation d'aide et connaissance de soi
- Tests d'aptitudes, d'intérêts et autres
- Orientation: consultations individuelles et de groupes
- Sur rendez-vous entre 9 h et 17 h

965, chemin Ste-Foy, Québec
683-5708

LE PETIT QUARTIER À LOUER
à l'étage, de 500 à 1800 pi. ca.
Idéal pour services ou boutiques.
Charles Pettigrew: 524-3579

Les dépôts garantis: des placements à termes variés, capital et intérêts garantis

Recherchez-vous un mode d'épargne qui vous garantit capital et intérêts? Les Dépôts garantis de la Fiducie du Québec sont peut-être une réponse à vos besoins.

C'est une forme de placement très sécuritaire, le capital et le taux d'intérêt étant garantis de la date d'émission du certificat jusqu'à son échéance. Vous pouvez choisir la durée du dépôt et la fréquence des versements d'intérêt. Il n'y a aucuns frais.

12 1/2 % 3 ans
Intérêts payés annuellement
Dépôt initial minimum 1 000 \$
Dépôts subséquents 500 \$

Renseignez-vous davantage en communiquant avec un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.

Fiducie du Québec
Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement. Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

Chicoutimi (418) 549-5740
1-800-463-9657
Place du Royaume

Laval (514) 668-5223
1-800-361-3803
1600, boul. Saint-Martin est

Longueuil (514) 679-2810
1-800-361-5058
370, chemin Chambly

Montréal (514) 286-3225
1-800-361-6840, poste 3225
Complexe Desjardins

Québec (418) 653-6811
1-800-463-4792
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy

Sherbrooke (819) 566-5667
1-800-567-6920
1640, rue King ouest

La Croix Rouge Canadienne vous invite à la sécurité aquatique

COURS DE NATATION

Pré-scolaire:
— 2 ans à 4 ans

Enfants:
— 5 ans et plus
— Tous les niveaux de la Croix Rouge

Adultes:
— Débutants-débutants (ceux qui ont très peur de l'eau)
— Tous les niveaux de la Croix Rouge

QUÉBEC NATATION
Une école à caractère éducatif et social inc.
687-4045

Piscine Centre Fr.-Charon 525, boul. Hamel Québec
Piscine CEGEP Garneau 1660, boul. de l'Entente Québec

DÉPÔT GARANTI TRUST GENERAL

ÉPARGNE VÉRITABLE 11% (90 à 175 jours) Intérêt à l'échéance

DOUBLEMENT AVANTAGEUX
PORTEFEUILLE-PLACEMENTS GRATUIT

SUCCURSALES
Lévis: Les Galeries Chagnon, 833-4450
Québec: 1091, chemin Saint-Louis, 688-0630

Intérêt annuel (5 ans) **12 1/2%**
Intérêt annuel (3 ans) **12 5/8%**
Intérêt à l'échéance (15 mois) **12 1/4%**

Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

Il y a 25 ans, Duplessis mourait à Schefferville



Une des dernières images de Maurice Duplessis.

par **Claude TESSIER**

La Fête du Travail rappelle à beaucoup de Québécois, à ceux et à celles qui peuvent remonter 25 ans dans leurs souvenirs, la mort du premier ministre Maurice Duplessis.

Il y a un quart de siècle cette année, mourait l'homme politique le plus influent et le plus discuté de son temps.

Cela s'est passé dans la petite ville minière de Schefferville, au Nouveau-Québec. Déserte aujourd'hui, Schefferville était alors une ville prospère, créée de toute pièce par la sidérurgie américaine, qui avait peur de manquer de minerai de fer, à la suite de la guerre de Corée.

Maurice Le Noblet Duplessis, un amateur invétéré de baseball,

est mort le 7 septembre 1959, à 1h15 du matin, après une longue agonie. C'était le jour de la Fête du Travail.

Cet homme a marqué l'histoire du Québec à un tel point que sa mort a été celle de la fin d'un régime et le début de ce qui a été appelé par la suite "la révolution tranquille". Il avait gouverné la province d'une main de fer pendant 18 ans.

Pour les uns, l'image de cet homme politique n'est pas encore réhabilitée. Pour d'autres, ce fut un très grand premier ministre. Pour les jeunes qui sont nés avec l'ère spatiale, Maurice Le

Noblet Duplessis est un inconnu. Mais pas tout à fait puisqu'ils en ont entendu parler par leurs aînés et leurs professeurs. D'où cet intérêt, cette curiosité, qui en anime plusieurs.

Les historiens sont probablement les mieux placés pour replacer cet événement dans le contexte québécois du milieu de ce siècle. Mais les reporters qui peuvent encore témoigner des derniers jours de la mort de Maurice Duplessis diront que sa mort et les événements qui ont suivi figurent parmi les plus passionnants qui leur aient été donnés de vivre et de couvrir.



L'ancien premier ministre du Québec, Maurice Duplessis.

Le Dr Larue parle de la mort de son illustre patient

par **Claude TESSIER**
Yvan LEPINE

"Le premier ministre Maurice Duplessis était lucide malgré la tumeur cérébrale qui venait de le terrasser. Il était absolument conscient mais il ne pouvait parler, paralysé qu'il était du côté droit. Il ne souffrait pas. Ce fut une mort bien calme!"

Vingt-cinq ans plus tard, le Dr Lucien Larue, aujourd'hui âgé de 85 ans, accepte de parler de la mort de son illustre patient et ami. "un des plus grands hommes qui soient passés au Québec", Maurice Duplessis.

Le Dr Larue et Madame Larue nous reçoivent dans un appartement qu'ils occupent dans le quartier Montcalm à Québec. Assis dans un fauteuil, une marchette et une petite radio à ses côtés, le Dr Larue, un lecteur assidu de l'Express, raconte.

"Nous sommes partis de Québec (le 4 septembre) dans une brume à couper au couteau. J'avais mis deux conditions: qu'on me donne deux pilotes et que le Dr Yves Rouleau, alors mon assistant à l'hôpital Saint-Michel-Archange (Robert-Giffard) m'accompagne pour assurer une surveillance médicale soutenue auprès de M. Duplessis. Je ne voulais pas passer des nuits blanches".

Le Béchtraft a filé vers Schefferville où il est arrivé vers une heure de la nuit. Mais neuf heures

plus tôt, à 3h30 de l'après-midi, le premier ministre du Québec, après avoir visité les mines de fer de l'Iron Ore avec des amis, s'effondra devant une fenêtre du chalet de la compagnie où il était à prendre un verre de jus d'orange.

"C'était grave"

"Le médecin de la compagnie, le Dr Horst Rasmus, un Allemand d'origine, me téléphone à Québec pour m'expliquer ce qui venait d'arriver à M. Duplessis que je soignais depuis dix ans. Je lui ai demandé, en attendant de m'y rendre, de faire une saignée de 200 cc car je voulais faire cesser les convulsions".

"Quand je suis arrivé à Schefferville, le Dr Rasmus avait fait la ponction sanguine et les convulsions de M. Duplessis avaient cessé. J'ai vu tout de suite que c'était très grave. Il était paralysé du côté droit. Il avait perdu la parole. Il s'exprimait dans une sorte de marmotement. Il m'a reconnu".

"Je me suis occupé de faire venir deux infirmières, un lit d'hôpital car il reposait sur un divan et sa soeur, Mme Bureau, de Trois-Rivières, arriva avec son fils, Jacques. Si j'avais su son état avant son départ de Québec (3 septembre), je n'aurais pas conseillé cette visite dans les mines. Ce voyage en avion a certainement été pour quelque chose".

Le Dr Lucien Larue, originaire de Neuville, explique que M. Duplessis était diabétique. Cela s'est découvert en 1949 dans de drôles de circonstances (la grève de l'Asbestos fatiguait M. Duplessis).

"Un dimanche matin, le téléphone sonne chez moi. Une voix dit: Bonjour, comment ça va? As-tu été à la messe? ... Je ne reconnais pas la voix. Qui parle s'il vous plaît? ... Viens-tu me voir, dit-elle? Je n'ai pas osé répondre "que le diable l'emporte", heureusement. C'était M. Duplessis.

Un patient peu commode

"Je suis descendu au Château Frontenac où il habitait. M. Duplessis faisait de la fièvre. Il avait une pneumonie. Je lui ai donné de la pénicilline. J'ai fait venir un de ses amis de Montréal, le Dr Vidal, un spécialiste de la tuberculose. C'est ainsi que nous avons découvert qu'il souffrait du diabète".

M. Duplessis avait déjà perdu connaissance dans le passé à Montréal. Sa disparition pendant trois semaines ne fut pas alors expliquée. En réalité, il les a passées à l'hôpital Royal Victoria, s'étant fracturé une côte.

M. Duplessis devait prendre de l'insuline. Il avait fallu un mois à lui montrer à se faire des injections. "Il stérilisait mal ses seringues. On lui

en achetait 50, il en stérilisait 25".

Peu de journalistes eurent accès à Schefferville, ville minière alors prospère, quand M. Duplessis est mort. Tout était alors contrôlé. La compagnie avait mis des gardiens partout et on s'est opposé à la prise de photos. Le dimanche un cercueil fut demandé. Il est resté dans l'avion jusqu'à la mort de M. Duplessis.

"Ses derniers moments furent ceux de l'agonie où il ne pouvait plus faire de signe. Il est mort après minuit."

Le médecin-psychiatre raconte que, trois semaines après la mort de Duplessis, un avocat est venu à son bureau en lui disant: "Il paraît que M. Duplessis a été assassiné?" Je lui ai dit simplement de prendre la porte".

Le Dr Lucien Larue a vu la série télévisée où Duplessis est joué par le comédien Jean Lapointe. M. Larue dit avoir été déçu par le film. "C'est pourri", dit-il. Mme Larue se voit dans le film donnant la main à M. Duplessis. "Je n'ai jamais donné la main à M. Duplessis. Je ne l'ai jamais rencontré", dit-elle.

Le Dr Larue: "On nous présente M. Duplessis avec une montre, une chaîne sur son ventre bedonnant. M. Duplessis portait une montre-bracelet. Puis il ne faisait pas attendre les évêques à sa porte. Si on fait de l'histoire, il faut la faire vraie".



Le Dr Lucien Larue, 85 ans, était au chevet de Duplessis lors de sa mort.

MÉTÉO

Québec, Beauce: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max: 18 à 20. Demain: beau.

Lac-Saint-Jean, Saguenay: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max: 18 à 20. Demain: beau.

Mauricie, Réserve des Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max: 18 à 20. Précipitations: 10 pour 100. Demain: beau.

Rivière-du-Loup et La Malbaie, Rimouski-Matapédia, Baie-Comeau: ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max: 18 à 20. Demain: beau.

Sainte-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé-Parc Forillon, Sept-Îles: plutôt nuageux avec possibilité d'averses. Brumeux par endroits. Max: 16 à 18. Précipitations: 40 pour 100. Demain: dégel.

Basse côte nord-anticosti: nuageux et brumeux avec un peu de brume et vents modérés par endroits. Possibilité d'averses. Max: 16 à 18. Précipitations: 60 pour 100. Demain: dégel.

Montréal, Trois-Rivières et Drummondville, Estrie: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Max: 18 à 20. Demain: ennuagement.

Outaouais: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Max: 18 à 20. Demain: nuageux.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Pontiac-Gatineau et Lièvre, Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux, plus fréquents en après-midi. Max: 18 à 20. Demain: nébulosité croissante.

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Maximum: 18 à 20. Probabilité de précipitations: 20 pour 100. Aperçu pour demain: nébulosité croissante.

TEMPÉRATURES

(PC) — Températures enregistrées hier dans les principales villes d'Amérique du Nord.

	Min.	Max.
Calgary	0	18
Charlottetown	17	23
Halifax	17	24
Montréal	19	27
Ottawa	21	24
Québec	18	24
Regina	7	18
St-Jean, N.-B.	15	19
St-Jean, T.-N.	10	14
Saskatoon	4	17
Toronto	20	24
Vancouver	10	21
Victoria	7	18
Winnipeg	16	20
Boston	21	30
Chicago	19	28
Dallas	26	37
Mexico	12	24
Oriando	21	33
St. Louis	25	34
San Francisco	15	21
Tampa	23	33
Washington, D.C.	22	32

SOLEIL

SAMEDI
Lever 06h05
Coucher 19h24

DIMANCHE
Lever 06h06
Coucher 19h22

LUNE

premier quartier 1er oct.
pleine lune 10 sept.
dernier quartier 18 sept.
nouvelle lune 24 sept.

MARÉES

AUJOURD'HUI			
Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
00h25 B. 1.1	06h45 B. 1.9	06h40 B. 8	01h25 H. 11.8
06h20 H. 7.7	06h55 H. 12.0	11h25 H. 15.2	09h50 B. 3.9
12h25 B. 1.3	13h05 B. 2.6	18h40 B. 1.1	13h55 H. 10.7
18h50 H. 9.1	19h15 H. 12.8	23h45 H. 16.7	21h50 B. 3.7

DEMAIN			
Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
01h25 B. 1.8	01h50 B. 2.8	07h30 B. 1.1	02h15 H. 11.4
07h25 H. 6.7	07h50 H. 10.6	12h25 H. 13.7	10h50 B. 3.7
13h15 B. 2.1	13h45 B. 3.6	19h20 B. 1.6	14h50 H. 9.7
19h55 H. 8.6	20h25 H. 12.2		22h35 B. 3.4

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

VENTS

La vitesse des vents: secteur ouest 10 à 15 noeuds (visibilité 6 milles et plus réduite par endroit de 2 à 5 milles)

Source: Environnement Canada

PLAGE LAURIER, MAIL NORD 858-6414
PLAGE FLEUR DE LYS 529-0156
2670, DALTON, SIE-FOY 858-4200

PAQUET 4 CAHIERS D'EXERCICE

89¢

PRIX MOORE

COUVERT A ANNEAUX

129

PRIX MOORE

PAQUET 200 FEUILLES MOBILES LIGNÉES

139

PRIX MOORE

CRAYONS À COLORIER PRISMACOLOR

BOITE DE 24 Reg. 12.99 \$ **679**

BOITE DE 60 Reg. 29.99 \$ **1669**

PRIX MOORE

Un dernier hommage rendu à Karine Drouin

par Isabelle JINCHEREAU

Denis Boucher, un ami fidèle de Karine Drouin, a fait comme tant d'autres hier. Sur le perron de la petite église de Saint-Félix de Cap-Rouge, il s'est recueilli quelques instants, en mémoire de la disparue, tout comme 500 parents et intimes au cours d'émouvantes funérailles.

La veille du drame, Denis, un grand gaillard aux cheveux bruns bouclés, était allé au cinéma avec l'adolescente de 17 ans et sa compagne, celle-là même qui avait l'habitude de passer la nuit chez elle, en l'absence de ses parents.

"Je n'y crois pas encore. Elle allait entrer en science politique au campus Notre-Dame-de-Foy. Ce n'est pas juste. Elle avait un mode de vie irréprochable. Pour ceux qui sont plus près d'elle, la situation est intenable puisqu'on ignore encore qui est le meurtrier", confie-t-il calmement au SOLEIL, dans l'escalier de l'église.

Denis habite juste en haut de la côte de Cap-Rouge et il n'est pas étonné que la mère de Karine, Mme Andrée Lemelin-Drouin, ait décidé de vendre la maison. Selon lui, ce



Le chien pisteur de la SQ, accompagné du maître André Bernier ont examiné une fois de plus les lieux du crime hier.

crime crapuleux a profondément révolté l'entourage de la jeune fille. "Je me réveille à toutes les deux heures la nuit, incapable d'oublier", dit-il.

En récitant hier un poème d'Odette Ver-cruz se "Il faut monter de longues routes", Katie et Anne, deux copines de Karine, n'ont pu retenir leurs sanglots. Cinq automnis, dont le père Wilfrid Soucy, célébraient la messe. Tous ont rendu hommage à la joie de vivre de Karine, qui laisse dans le deuil un frère,

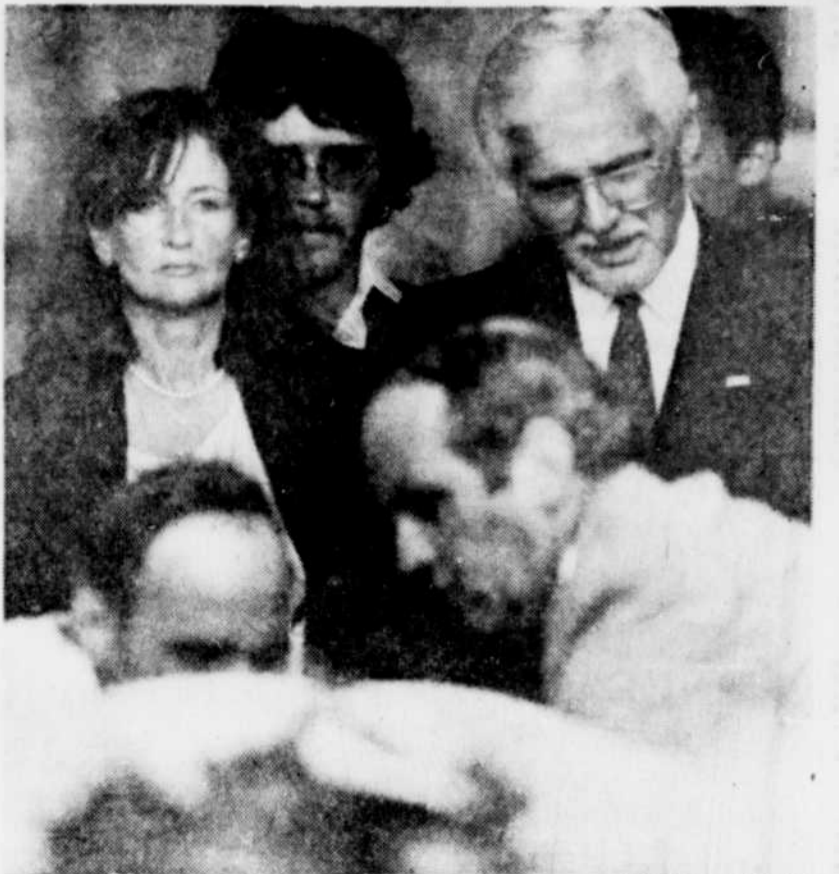
Denis, et une soeur Sylvie. Une gerbe de roses rouges avait été déposée sur le cercueil. Depuis mardi matin, huit enquêteurs de la

police de Sainte-Foy se consacrent à l'enquête sur la mort de l'adolescente, assassinée d'une vingtaine de coups de couteau. Ils

oeuvreront tout le week-end. Les interrogatoires se multiplient et on ne lésine sur aucun détail. La possibilité d'un at-

tentat sexuel est toujours écartée pour l'instant. Les agents n'ont toujours pas retrouvé une somme de \$60, laissée sur la table de nuit le soir du meurtre.

Les policiers surveillent toujours le secteur. Le chien pisteur de la SQ et le maître André Bernier sont revenus explorer les lieux hier, allant même jusqu'à sonder les abords de la voie ferrée, en bas du cap, pour découvrir d'autres indices. En plus des marques sur les murs, les portes et le plafond, on a également retrouvé des traces de sang sur la galerie extérieure du 1500 Place de la Cité, un îlot de maisons jumelées. L'enquête est menée par les détectives Jules Dubois et Michel Gauvin, assistés des autres enquêteurs de la police de Sainte-Foy.



Les parents de Karine, Mme Andrée Lemelin-Drouin et M. Robert Drouin, vice-recteur à la faculté des sciences de l'université Laval.

L'ALLURE PERREAULT

L'imper ni chaud-ni froid. En coton et polyuréthane, il est léger et parfait pour les écarts de température du Québec. Importation de France. \$ 289.

RODIER PARIS

Disponible à nos 2 magasins les importations

PERREAULT

Place Sainte-Foy Tel.: 658-0081 Galeries de la Capitale Tel.: 626-7322 Bientôt à Place Québec

1984-85

Les ateliers de langues

COURS DU SOIR
2 soirées par semaine
Allemand - Anglais - Espagnol - Italien
Français écrit au travail.
Pour secrétaires et agents de bureau qui veulent améliorer leur français.
Informatique: Introduction au basic 1 soirée par semaine

COURS DU JOUR
2 demi-journées par semaine
Anglais et Espagnol
Niveaux: Élémentaire, Intermédiaire, avancé.
Méthodes: Audio-visuelles ou audio-orales selon les niveaux
Inscription: Du 11 au 14 septembre 1984 De 8h30 à 16h00 et de 19h00 à 21h00
Toutes les inscriptions se font au secrétariat
Début des cours du soir: 17 septembre 1984
Début des cours du jour: 24 septembre 1984

Les ateliers de langues Collège Saint-Charles-Garnier
1150, St-Cyrille ouest
Québec, P.Q. G1S 1V7
Tél.: 681-0107, postes 46 ou 47

UN NOM... UN STYLE

L'été indien des blancs, des gris, une touche personnelle bien à nous, le fuchsia-ensemble presque fluide où le faux-col entonneur se noie dans une jupe à plis, nouée à la taille juste pour dire. (110\$ l'ens.)

Jacket blanc de blanc réversible; coton ouaté côté pile et toile à fil tiré côté face. Pantalon à plis assorti. (205\$ l'ens.)

BOUTIQUES REVUE

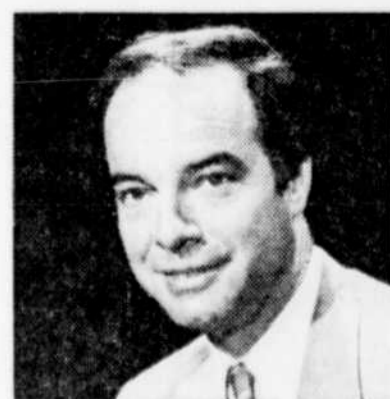
Place Laurier • Place des Quatre-Bourgeois • Place Québec
Galeries de la Capitale • Place Fleur de Lys • Galeries Chagnon

Regardons vivre le monde ensemble

Du lundi au vendredi à 22h00



Le Téléjournal avec Bernard Derome



Le Point avec Pierre Nadeau et Simon Durivage



La télévision de Radio-Canada

Le nouveau décret de la construction

Laberge: "L'Etat a manqué de courage"

Nautilus Plus



Spécial d'ouverture
23 \$

par mois, plan C annuel
avant le 30 sept.

Votre abonnement vous donne accès à:

- Nautilus + Hydra-gym.
- Racquetball
- Squash
- Badminton
- Jogging
- un essai gratuit
- service de serviettes gratuit.

Aucun endroit n'offre autant, vérifiez et... faites bonne figure.

Club **tennisport**

4280, boulevard Wilfrid-Hamel,
Ancienne-Lorette (Québec)
G2E 2H8

Entrain Aérobique

C'est PHYSI-RYTHME. Un conditionnement physique



rythmé avec enchaînement de mouvements agencés sous forme de routines aérobiques. Allez-y selon votre style et vos capacités, goûtez la musique et améliorez votre condition physique. Entrain Aérobique, c'est aussi DANSE AÉROBIQUE, Jazz, pour allier exercices et plaisir en mariant condition physique et danse. Ma session automne débute le 17 septembre. J'ai

choisi le matin car ça me convient très bien, mais je pouvais choisir l'après-midi ou le soir et c'est 2 fois/semaine pour une durée de 12 semaines. Tarif 119.00 \$ Étudiants 89.00 \$

Club **Entrain Nautilus**

RENSEIGNEMENTS:
Club Entrain
Place Belle-Cour
2600, boul. Laurier
Ste-Foy 658-7771

Exclusif à Québec

VIENS PRENDRE L'AIR!

Québec Aviation Ltée

offre une fois de plus

AERONAUTIQUE 101

Cours théorique de base qui permet à chacun(e) de s'initier à l'aviation. Ce programme peut être aussi une première étape vers une carrière dans le secteur aéronautique.

AUCUN PRÉ-REQUIS NECESSAIRE

Horaires: lundi et mercredi ou mardi et jeudi de 19h à 22h

Durée: 11 semaines

Début: 10 septembre 1984

Coûts: 100\$ (75\$ étudiants) incluant un vol d'essai sur Cessna et visite des installations de l'aéroport de Québec

Inscription: Québec Aviation Ltée
Hangar No 2
Aéroport de Québec
8 et 10 septembre 1984
de 16h à 19h

Nombre de places limité, dans chaque groupe

Inscription par téléphone acceptée aux mêmes heures.

Pour plus de renseignements:

872-1200

N.B. La formation pratique (en vol) se donne également à l'aéroport de Québec si le (la) candidat(e) le désire.



par Guy TAILLEFER

MONTREAL (PC) — Selon la FTQ, le gouvernement québécois aurait dû accepter de créer une situation de "vide juridique" afin que puisse s'exercer le rapport de force entre les parties patronales et syndicales, plutôt que d'imposer un nouveau décret qui maintient presque intégralement le statu quo dans l'industrie de la construction.

Le président de la FTQ, M. Louis Laberge, a estimé, hier, en conférence de presse, que "Québec avait manqué de courage et de clairvoyance" en imposant, jeudi, un nouveau décret de deux ans qui maintient le statu quo sur le plan normatif, gèle les salaires la première année et autorise une augmentation de 4.5 pour 100 pendant la seconde.

M. Laberge tient en outre largement responsable de cette nouvelle intervention gouvernementale les trois autres syndicats qui ont été impliqués au cours des huit derniers mois dans des discussions avec l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ), en vue de la conclusion d'une entente de travail dans ce secteur névralgique de l'économie québécoise.

"Nous devons remercier la CSN, la CSD et le Conseil provincial des métiers de la construction pour leur contribution à l'imposition de ce nouveau décret", a déclaré M. Laberge sur le ton de l'ironie.

M. Laberge a accusé les trois centrales d'avoir "négocié en cachette" avec l'AECQ et d'avoir fait des concessions inadmissibles au chapitre des

questions de revenu garanti et de diminution de la semaine de travail.

Le président de la FTQ-construction, M. Jean Lavallée, a d'ailleurs déploré que le décret ne garantisse pas la sécurité de leurs revenus aux travailleurs.

Négociations

Accusant Québec d'avoir "joué le jeu" du patronat, M. Laberge a exprimé l'opinion que le nouveau décret "permet à l'AECQ de continuer à refuser de négocier".

La veille, au cours d'une assemblée générale extraordinaire de l'AECQ, son président Franco Fava lançait exactement les mêmes accusations contre la FTQ, dénonçant la collusion de la centrale syndicale et du gouvernement québécois dans l'imposition du décret.

"Si Québec a voulu nous faire un cadeau, alors il s'agit d'un cadeau empoisonné", a répliqué M. Laberge en conférence de presse.

La FTQ, a indiqué son président, estime urgent d'apporter des amendements à la loi sur la représentation afin d'améliorer les chances d'un règlement négocié dans l'industrie de la construction. En commission parlementaire la semaine dernière, le ministre du Travail, M. Reynald Fréchette, s'est clairement engagé à déposer dès l'automne à l'Assemblée nationale un projet de loi modifiant les règles de la négociation dans le milieu de la construction. La FTQ promet de suivre la situation de très près.

En vertu de la loi actuelle, la partie syndicale doit représenter au moins 51



Louis Laberge, président de la FTQ.

pour 100 des travailleurs de la construction pour pouvoir conclure une entente avec la partie patronale. Comme aucun des syndicats ne dispose à lui seul d'une telle majorité, les centrales tentent depuis plusieurs années de former entre elles des alliances qui n'ont jusqu'ici donné que peu de résultats à la table des négociations. La FTQ, avec une représentation de plus de 40 pour 100, ne cache pas sa volonté de devenir l'unique porte-parole des travailleurs de la construction.

Selon la CSD, Fréchette a joué le jeu de la FTQ

MONTREAL (PC) — En imposant le décret dans l'industrie de la construction, le ministre du Travail, M. Reynald Fréchette, a joué le jeu de son al-

liée, la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), au détriment de l'intérêt des 80.000 travailleurs de ce secteur.

C'est l'avis exprimé, hier, par le porte-

parole de la Centrale des démocratiques (CSD) et président du Syndicat des travailleurs de la construction du Québec, M. Régnald Carey.

Selon la CSD, le ministre ne souhaitait pas une solution négociée et il s'est encore une fois substitué aux parties pour sauver la FTQ-construction qui, depuis huit mois, sa-

voit toutes les possibilités de négociations.

De son côté, la FTQ était favorable à une intervention du ministre parce qu'elle ne voulait pas qu'une entente intervienne dans sa participation, estime M. Carey.

"L'essentiel pour la FTQ dans la présente négociation n'était pas

d'obtenir la meilleure convention possible pour les travailleurs, a-t-il précisé dans un communiqué. C'était d'effectuer les manœuvres continues pour éliminer les autres associations syndicales et tenter de s'approprier un petit capital politique de centrale au détriment des travailleurs de cette industrie."

La médiation semble bien engagée dans le conflit à l'incinérateur

par Pierre MARTEL

Les deux parties impliquées dans le conflit de l'incinérateur de la Communauté urbaine de Québec (CUQ) viennent d'établir un record: elles ont réussi à se parler pendant trois jours consécutifs.

En présence du médiateur Paul-Emile Thellend, le syndicat représentant la cinquantaine de travailleurs et Montenay Inc. (gestionnaire de l'incinérateur régional) ont participé mercredi, jeudi et hier à des séances intensives de médiation.

Même plus, les deux parties ont convenu de se rencontrer à nouveau le 4 septembre pour reprendre la médiation.

Le président du syndicat, M. Daniel Collin, se fait très prudent lorsqu'on lui demande si un règlement du conflit est possible. "Depuis trois jours, nous avons fait des progrès. Mais, il est encore tôt pour prévoir si une entente s'en vient", lance-t-il.

Rappelons que le fonctionnement de l'incinérateur de la CUQ est paralysé depuis le 15 mai 1984, soit depuis trois mois et demi. Depuis ce temps, les ordures ménagères sont acheminées à des terrains d'enfouissement sanitaires, principalement à celui de Pont-Rouge. Ceci entraîne des déboursés additionnels importants aux municipalités de la CUQ.



Veste style trench en gabardine 100%, portée sur pantalon de même tissu. Tailles: 8-14 ans.



RODIER PARIS

salon **Jade**

PLACE LAURIER
mail nord



A L'ANCIENNE...

Vous voulez donner à votre salle de bains un cachet d'époque? Nous vous proposons toute une gamme d'accessoires importés, dont le charme vieillot s'intégrera parfaitement à votre décor.

OU A LA MODERNE...

Si par ailleurs, vous avez une préférence pour le design moderne, nous avons de très beaux accessoires de style et de conception avant-gardistes.



CÉRAMIQUE DÉCOR

Importateur-distributeur

4220, 3e Avenue ouest - 627-0122

Une nouvelle équipe, un nouveau style, un nouvel espoir.

7 bonnes raisons de voter Progressiste-conservateur

- 1 Il est grand temps de changer de gouvernement.
- 2 Il faut des idées nouvelles, une équipe nouvelle.
- 3 Nous avons besoin d'un premier ministre qui soit un véritable chef.
- 4 Brian Mulroney et son équipe vont reconstruire l'économie, combattre le chômage et assurer au Canada la prospérité qu'il mérite.
- 5 Il nous faut des députés qui connaissent bien leur région.
- 6 Brian Mulroney a la ferme intention de mettre fin aux discordes et de créer un climat de coopération entre Ottawa et les provinces, entre les syndicats et le patronat, à tous les niveaux.

- 7 Les Québécois veulent participer au prochain gouvernement progressiste-conservateur avec à sa tête un Québécois qui connaît bien les problèmes et les aspirations du Québec.



Avec Brian Mulroney, ça va changer!

LE 4 SEPTEMBRE, VOTONS TOUS GAGNANTS, VOTONS TOUS PROGRESSISTE-CONSERVATEUR.

ABITIBI G. St-Julien Administrateur	ARGENTEUIL PAPINEAU L. Bourgault Administrateur	BEAUCE G. Bernier Animateur de radio	BEAUHARNOIS SALABERRY J.-G. Hudon Maire de Beauharnois	BELLECHASSE P. Blais Avocat	BERTHIER MASKINONGÉ LANAUDIÈRE Hon. R. de Cotrèl Économiste
BLAINVILLE DEUX-MONTAGNES M. Landry Femme d'affaires	BONAVENTURE ÎLES-DE-LA-MADELEINE D. Gray Enseignant	BOURASSA R. Rochon Dir. représentant	BROME MISSISQUOI G. Bertrand Administrateur	CHAMBLY R. Grisé Assureur	CHAMPLAIN M. Champagne Maire de St-Jovère
CHARLEVOIX C. Hamelin Journaliste	CHÂTEAUGUAY R. Lopez Administrateur	CHICOUTIMI A. Harvey Administrateur	DOLLARD G. Weiner Pharmacien et Maire de D.-d.-O.	DRUMMOND J.-G. Guilbeault Homme d'affaires	DUVERNAVY V. Della Noce Président de l'ACA
FRONTENAC M. Masse Administrateur	GAMÉLIN M. Gravel Homme d'affaires	GASPÉ C. E. Marin Médecin	GATINEAU C. Mailly Cons. en div. écon.	HÔCHELAGA MAISONNEUVE E. Desrosiers Dir. et promoteur	HULL AYLMER P. Ménard Administrateur et Président du C.R.O.
JOLIETTE Hon. R. LaSalle Député	JONQUIÈRE J.-P. Blackburn Administrateur	KAMOURASKA RIVIÈRE-DU-LOUP A. Plourde Homme d'affaires	LABELLE F. Ladouceur Courtier d'assurance	LACHINE R. E. J. Layton Ingénieur et Président du Conseil	LAC-SAINT-JEAN C. Côté Représentant
LANGELIER M. Côté Comptable agréé	LA PRAIRIE F. Jourdenais Assureur-vie	LASALLE C. Lanthier Ingénieur	LAURIER R. Gagné Homme d'affaires	LAVAL G. Ricard Ingénieur	LAVAL-DES- RAPIDES L. Hanigan Président de la CICOM
LEVIS G. Fontaine Administrateur	LONGUEUIL N. Leblanc Homme d'affaires	LOTBINIÈRE M. Tremblay Avocat	LOUIS-HEBERT S. Duplessis Enseignant	MANICOUAGAN Hon. B. Mulroney Chef de l'opposition	MATAPEDIA MAIANE J.-L. Joncas Industriel Maire d'Amqui
MEGANTIC COMPTON STANSTEAD F. Gérin Avocat	MONTREAL- MERCURIER C. Jacques Avocat	MONTREAL- SAINT-MARIE F. Richard Administrateur	MONTMORENCY ORLEANS A. Blouin Chef de division	NOTRE-DAME- DE-GRACE LACHINE-EST N. Auf der Maur Journaliste	OUTREMONT A.-M. Sylvestre Collaborateur en communication
PAPINEAU T. Iacobaccio Homme d'affaires	PONTIAC GATINEAU LABELLE B. Moore Comptable agréé	PORTNEUF M. Ferland Desarist. industriel	QUÉBEC EST M. R. Tremblay Administrateur agréé	RICHÉLIEU L. Plamondon Professeur	RICHMOND WOLFE J.-J. Croteau Avocat
RIMOUSKI TEMISCOUATA M. Vézina Administrateur	ROBERVAL B. Bouchard Éducateur	ROSEMONT S. Blais-Grenier Administrateur	SAINTE-ANNE P. Georgakakos Homme d'affaires	SAINTE-HELENE B. Laforte Ingénieur	SAINTE-HYACINTE BAGOT A. Champagne Entrepreneur-Action
SAINTE-JACQUES L. Duguay Avocat	SAINTE-JEAN A. Bissonnette Homme d'affaires	SAINTE-LEONARD ANJOU A. Cannavino Comptable	SAINTE-MARIE A. Charbonneau Administrateur	SAINTE-MICHEL AHUNTSIC R. Paradis Administrateur	SHEFFORD D. Loubier Entrepreneur
SHERBROOKE J.J. Charest Avocat	TEMISCAMINGUE G. Desjardins Commerçant	TERREBONNE R. Toupin Avocat	TROIS-RIVIERES P.-H. Vincent Avocat	VAUDREUIL P.H. Cadieux Avocat	VERCHÈRES M. Danis Avocat
VERDUN SAINT-PAUL G. Chartrand Homme d'affaires					

Autorisé par le Fonds PC du Canada, agent officiel du parti PC du Canada.

L'élection du 4 septembre



A la manière d'un arbitre de combat de boxe, le ministre des Affaires extérieures Jean Chrétien lève le bras de l'ancien premier ministre Trudeau avant que ce dernier ne prononce son allocution, hier soir, à Montréal.

Trudeau dénonce l'alliance des forces conservatrices

par Gilles BOIVIN
du bureau du Soleil

MONTREAL — Dans un dernier effort pour tenter d'endiguer l'effritement du vote libéral, l'ancien premier ministre Pierre Trudeau a servi un avertissement aux libéraux provinciaux qui sont tentés d'appuyer Brian Mulroney. "Vous avez une élection provinciale dans un an. Avec qui ferez-vous alors alliance si vous mettez Lougheed et Bill Davis au pouvoir derrière Mulroney?" a lancé M. Trudeau à l'adresse des troupes de Robert Bourassa.

L'ex-chef libéral, qui prononçait son premier discours public dans cette campagne, a également servi une mise en garde contre le changement pour le changement et témoigné de sa loyauté au Parti libéral et à son chef John Turner. M. Trudeau, qui a reçu un accueil enthousiaste des quelque 1.000 mi-

litants libéraux réunis dans un sous-sol d'église de l'est de Montréal, a mis l'essentiel de ses efforts à dénoncer l'alliance du chef conservateur avec la Big Blue Machine de ses homologues de l'Ontario, Bill Davis, et de l'Alberta, Peter Lougheed et des troupes péquistes du Québec.

Sans contenu

Faisant référence aux refus répétés du premier ministre ontarien d'inscrire les droits linguistiques dans la législation ontarienne, M. Trudeau s'est appliqué à faire ressortir les intérêts divergents de cette "nouvelle alliance sans contenu". Bill Davis va-t-il se battre pour la langue française, s'est-il interrogé sous les applaudissements nourris de l'assistance.

L'ex-premier ministre canadien

n'a pas manqué non plus de décocher quelques flèches à l'égard de l'appui du PQ à Brian Mulroney. "Et Lévesque, quel changement veut-il, lance-t-il sur un ton qui lui est bien familier pour répondre immédiatement: Il cherche tout simplement à débarquer une équipe qui lui a toujours fait échec dans ses visées indépendantistes."

S'il faut en croire celui qui a dirigé les destinées du Canada pendant 16 ans, la montée des conservateurs est due beaucoup plus à une alliance de gens qui veulent battre le Parti libéral qu'à l'idée ou d'objectifs. M. Trudeau se demande d'ailleurs "combien de temps Lougheed, Davis et Lévesque vont-ils travailler ensemble".

Quant aux libéraux provinciaux qui se sont laissés tenter par une telle alliance, l'ex-chef libéral — dont les démêlés avec Ro-

bert Bourassa sont bien connus — rappelle qu'à l'échéance prochaine des élections provinciales ce ne sont certes pas les Bill Davis, Peter Lougheed ou Brian Mulroney "qui vont venir se battre avec vous".

Prenant la parole juste avant lui, le vice-premier ministre Jean Chrétien avait lui aussi exploité ce thème en accusant le Parti québécois de "chercher à détruire le Parti libéral comme il a cherché à détruire le Canada". Décrivant le PLC comme une "alliance des francophones et des anglophones modérés", M. Chrétien a invité les électeurs à ne pas prendre de chances en votant "pour le changement pour le changement".

Les quelque 1.000 militants libéraux ont semblé apprécier fortement la performance de celui qui les a menés au pouvoir pendant 16 ans. Outre l'accueil chaleureux qu'ils ont réservé à MM. Trudeau et Chrétien, à leur arrivée dans la salle, ceux-ci ont applaudi à tout rompre les témoignages de loyauté de M. Trudeau à l'égard du parti et de l'idéologie libérale.

Une quinzaine de députés et candidats de la région de Montréal avaient également pris place sur la tribune aux côtés de MM. Trudeau et Chrétien. Les observateurs n'ont cependant pas été sans noter l'absence de M. Raymond Garneau. Candidat-vedette du parti dans la vallée des Rapides, M. Garneau a déjà clairement indiqué qu'il était peu favorable à un retour de l'ex-chef libéral dans la campagne en cours.

Turner fustige le "charlatan"

STRATFORD (Ont.) — A trois jours du scrutin, le chef libéral, John Turner, se fait de plus en plus virulent en dénonçant son adversaire conservateur qu'il a accusé d'être un "charlatan".

pour n'importe qui et ça n'a rien à voir avec gagner une loterie hebdomadaire", a-t-il déclaré.

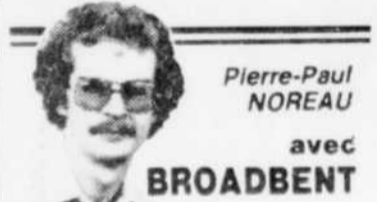
M. Turner faisait campagne dans le Sud-Ouest ontarien hier et encore aujourd'hui, dans une série de circonscriptions majoritairement conservatrices depuis 1980 ou qui risquent de le devenir le 4 septembre. Il a parcouru près de 400 kilomètres hier dans cette région mais n'a prononcé que deux al-

locutions, à Port Dover et en soirée à Stratford. M. Turner s'est arrêté à la foire annuelle de Kitchener pour y prendre un bain de foule mais n'a rien dit. Il a cependant mangé un hot dog.

Aujourd'hui, le premier ministre libéral fait campagne dans la région du Niagara et à Hamilton avant de rentrer à Vancouver et il y restera jusqu'au lendemain du vote du 4 septembre.

La campagne a ravivé le NPD

TORONTO — De moribond qu'il était au déclenchement des élections, le Nouveau Parti démocratique (NPD) arrive au scrutin, revigoré, assuré d'avoir sa place sur l'échiquier politique canadien.



Pierre-PAUL NOREAU
avec
BROADBENT

Ed Broadbent a mené une campagne électorale de qualité, sans bavures. Elle pourrait permettre de hausser le pourcentage du vote accordé au Nouveau Parti démocratique (NPD) par rapport à 1980, même si elle rapportera difficilement plus que les 32 sièges de la dernière élection générale.

Bien servi par son expérience, le chef néo-démocrate est parvenu à protéger l'essentiel des espoirs de son parti, sans pour autant parvenir à endiguer complètement la marée bleue.

Au départ, son seul avantage tangible était d'en être à sa troisième campagne électorale. Puisque la confrontation anticipée des titans n'a pas eu lieu, il s'est imposé en évoluant avec aisance sur des thèmes qu'il traite depuis neuf ans.

Toute la campagne de M. Broadbent a été marquée par son style décontracté, par une impression de sincérité qui lui a d'ailleurs valu un constant préjugé favorable. Il est le seul à avoir abordé les questions avec un minimum de détails. "Il peut facilement offrir le menu le plus alléchant puisqu'il est assuré de ne pas avoir à faire le repas" a-t-on fait valoir du côté de ses adversaires.

Coup de barre

Le premier véritable coup de barre à la barque néo-démocrate est sans contredit la série des deux débats télévisés du début des élections. La victoire de Brian Mulroney n'a pas vraiment été une surprise, une forte deu-

xième place pour le négligé des parieurs, l'a été davantage.

Toutes les apparitions télévisées d'Ed Broadbent ont été couronnées de ce même succès. Alors que les autres ont refusé plusieurs demandes de peur d'être placés devant certaines contradictions ou de faire ressortir les zones d'ombre autour de certains choix, lui a acquiescé à toutes les offres, convaincu de leur rentabilité. Sur la Côte-Ouest, sa maîtrise du médium lui a certainement valu des points.

Pas d'essoufflement

Malgré deux opérations subtiles au dos en 1983, Ed Broadbent n'a jamais donné l'impression d'un homme fatigué par cette tournée. Aucune contre-performance n'a été signalée. Il a toutefois travaillé avec la sagesse de celui qui sait où bien investir ses énergies et après avoir de nouveau fait le choix de laisser de côté six des 10 provinces canadiennes. Rien de comparable au rythme endiablé imposé aux machines libérales et conservatrices.

Il a concentré son travail de stimulation des militants et de séduction des indécis, là où les espoirs étaient permis. Cherchant au départ à protéger les sièges néo-démocrates, la tournée a ouvert sur d'autres fronts avec la remontée dans les sondages. Dans l'ensemble sa performance lui a valu une très bonne presse.

Le chef néo-démocrate fait montre depuis au moins deux semaines d'un optimisme quasi débridé. Bien sûr, il ne soutient pas être à la tête du gouvernement le 5 septembre, mais il se dit assuré de dépasser son record de 1980.

Lui-même ni aucun des membres de son équipe de tournée ne donnent le moindre signe de détresse. Le temps est au beau fixe. Chacun affiche un calme olympien comme si la situation était complètement sous contrôle. La concentration des forces pour la bataille du Québec aura finalement peut-être aidé à sauver le troisième parti.

Broadbent prédit un succès jamais vu

WINDSOR, Ontario (UPC) — Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, informé des résultats des plus récents sondages au pays, a prédit hier que sa formation obtiendrait un nombre sans précédent de sièges aux Communes.

"Nous avons clairement l'occasion de dépasser notre total de 31 sièges", a dit M. Broadbent.

Le chef du NPD a, par ailleurs, refusé de spéculer sur ses chances de devenir chef de l'op-

position même s'il est certain que son parti va enlever de nombreux sièges aux libéraux, particulièrement en Ontario.

M. Broadbent a entrepris, hier, le sprint final de sa campagne en visitant quatre localités du nord de l'Ontario où, justement, son parti espère réaliser des gains mardi prochain.

En fin de semaine, M. Broadbent fait campagne à Toronto avant de rentrer dans sa circonscription d'Oshawa.



collaboration spéciale
Patricia POIRIER
avec
TURNER
LE DROIT

Obsédé par les sondages et l'idée de la défaite le 4 septembre, M. Turner a continué à marteler Brian Mulroney, en l'accusant à mots à peine couverts, d'être un menteur.

Lors d'un discours devant plus de 1.000 personnes rassemblés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'hôtel de ville de Stratford, le premier ministre a mis en garde les Canadiens contre les "marchands de rêve" conservateurs.

L'élection du 4 septembre est fondamentale, a-t-il dit, en demandant à la population de bien se poser des questions quant à la fiabilité et la crédibilité du chef conservateur. Est-il digne de confiance?

Plus tôt en journée, lors d'un discours, le chef libéral a soutenu que les maîtres du favoritisme sont les conservateurs et Brian Mulroney qui promettent déjà de récompenser leurs amis.

"Quand ça vient au patronage nous (les libéraux) sommes des amateurs", a-t-il dit en faisant allusion directement à la question des nominations politiques effectuées en début de campagne et qui est devenue le grand thème de l'élection.

Lors d'un rassemblement à Port Dover, une petite localité de 500 personnes sur le lac Érié, le chef libéral a souligné que M. Mulroney a écrit à ses bailleurs de fonds pour les remercier de leur générosité. Dans cette lettre du 27 août, le chef conservateur a aussi fait savoir qu'il n'oublierait jamais leur loyauté lorsqu'il formera le gouvernement.

Citant la lettre rendue publique hier par un quotidien torontois, le chef libéral a affirmé que ce n'est là qu'un autre exemple du manque d'honnêteté de Brian Mulroney qui dit une chose puis affirme le contraire.

"C'est dommage pour l'intégrité du processus démocratique", a-t-il dit, que Brian Mulroney n'est pas adopté une attitude semblable à la sienne au cours de la campagne, particulièrement en ce qui a trait au coût de ses promesses électorales.

Pendant la campagne au leadership, le chef conservateur avait promis à ses partisans de les récompenser lorsqu'il serait premier ministre puis il a changé d'avis, en faisant la vierge offensée, a soutenu le chef libéral.

Un honneur

"Je continue de croire que les campagnes électorales dans ce pays ne doivent pas et ne devraient pas être des encans... Je vous ai parlé franchement et je vous ai dit combien vont coûter mes engagements et je ne le regrette pas. Si c'était à refaire, je ferais la même chose. Faire campagne pour devenir premier ministre c'est un honneur

Mulroney a fait du tourisme en Ontario

NORTH BAY — Quelle belle tournée touristique! Il faisait beau, la campagne électorale tire à sa fin et les conservateurs de Brian Mulroney ont déjà ouvert la porte du pouvoir.



Réjean LACOMBE
avec
Mulroney

Pourquoi s'en faire? Pourquoi ne pas mettre en application le slogan touristique de l'Ontario: "Découvrez l'Ontario"?

Donc vous partez de Montréal tôt le matin. Un petit détour par Toronto pour aller chercher le guide touristique de la tournée, le premier ministre William "Bill" Davis et vous vous rendez à London. Brian Mulroney a peu de choses à dire si ce n'est que les conservateurs doivent travailler fort jusqu'au 4 septembre. Les gens sont heureux d'avoir accueilli de la belle visite et tout le monde se dit un bonjour sympathique.

Prochaine étape: Kenora. Deux heures d'avion. A bord du "Million Air", l'avion conservateur, un repas de premier ministre attend tout le monde. Saumon fumé comme entrée. On n'a, par la suite, que l'embaras du choix: crabe ou filet mignon. Le tout arrosé d'un bon vin.

Le décor est enchanteur. Kenora, cette ville papetière perdue aux frontières du Manitoba et de l'Ontario sait recevoir. Chaque journaliste reçoit une pochette de presse qui vante les attraits touristiques de l'Ontario.

Lors de l'assemblée publique, Brian Mulroney associe Kenora à sa ville natale de Baie-Comeau. Bill Davis chaud partisan des Argonauts de Toronto, est prêt à gager avec le candidat conservateur, Al Lugh, favorisant les Blue Bombers de Winnipeg, que les Argonauts allaient défaire l'équipe manitobaine.

Davis n'a rien compris

Avant de reprendre la vieille cassette des engagements électoraux du PC (un grand succès au palmarès électoral conservateur), Brian Mulroney a rencontré quelques francophones de Kenora. Il leur a promis, en français, qu'un gouvernement conservateur allait protéger les droits des minorités peu importe l'endroit où elles se trouvent.

On n'a pu enregistrer la réaction de Bill Davis puisque M. Mulroney a professé cet engagement en français. Tout le monde est content et c'est un nouveau départ vers Thunder Bay. Une heure d'avion. Bill Davis a eu amplement le temps de se faire traduire la déclaration de

son chef sur le respect des droits des minorités. L'histoire ne dit pas s'il est prêt à endosser l'engagement de son chef.

La visite fut de courte durée à Thunder Bay. Une poignée de militants conservateurs sont venus saluer leur chef. C'est du haut de la passerelle de l'avion et en utilisant un porte-voix que le chef conservateur a demandé à ses partisans de travailler fort jusqu'au 4 septembre.

Puis ce fut North Bay, Gatineau et enfin Montréal. Brian Mulroney aura, dans ce blitz ontarien mené une campagne faite exclusivement pour les caméras de la télévision. Des beaux bonjours à tout le monde. Portez vous bien et à la prochaine.

Ah! oui, ce fut une bien belle tournée touristique. Elle risque de se poursuivre aujourd'hui et demain alors que Brian Mulroney, sans Bill Davis évidemment, visitera les villes de Magog, Montréal et Trois-Rivières avant d'arriver à Québec. Puis ce sera Fermont et Sept-Îles. Du bien beau pays à voir. En fait au cours de la journée d'hier, on aura parcouru pas moins de 3.000 kilomètres en avion et en autobus. Le président de la campagne de Mulroney, Norm Atkins, pouvait bien hier se promener les mains dans les poches avec la satisfaction du devoir accompli.

Quant aux élections, on s'en reparlera après le 4 septembre...



M. Mulroney et le premier ministre William Davis (au premier plan) ont eu à serrer bien des mains, à l'aéroport de London.

L'élection du 4 septembre



Trois femmes très actives

D'après CP

L'homme qui obtiendra sous peu le droit d'habiter au 24 Sussex Drive aura probablement à remercier sa femme plus que toute autre personne pour l'avoir aidé à devenir ou à rester premier ministre du Canada.

L'épouse du premier ministre John Turner, Geills, et celle du chef conservateur Brian Mulroney, Mila, ont toutes deux pris une part active à la campagne de 56 jours menant au jour du scrutin.

Même si les chances du chef néo-démocrate Ed Broadbent d'être élu à la tête du pays sont nulles, sa femme Lucille lui a été d'un grand appui dans une campagne qui a vu le NPD faire une remontée significative dans les sondages.

Par le passé, l'ex-femme du premier ministre Trudeau, Margaret, avait souvent fait la manchette par ses révélations et ses aventures tandis que l'épouse de l'ancien premier ministre Joe Clark, Maureen McTeer, avait aussi été jugée, en certains milieux, comme un "passif" en raison de ses vues féministes et de sa décision de ne pas prendre le nom de son mari.

Cependant, dans la campagne en cours, les femmes ont partagé la tribune avec leur mari, en partenaires égaux, et, dans le cas de Mme Turner, cette dernière a même fait une campagne énergique en solo.

Geills Turner

Il y a quelques jours, en prenant un bref moment de repos dans le sud de l'Ontario, Geills Turner a expliqué de quelle façon elle voyait son rôle dans la campagne électorale.

"Quand je fais quelque chose, je le fais avec enthousiasme. Dans la vie, il faut avoir une telle philosophie", dit-elle.

Durant la première moitié de la campagne, elle s'est tenue aux côtés de son mari. Mais, depuis, elle a fait

campagne, seule, dans les Territoires-du-Nord-Ouest, l'Ouest, l'Ontario et le Québec.

"Cela m'a donné l'occasion de dire ce que je pensais et de communiquer aux gens des informations qu'ils devaient entendre", a ajouté Mme Turner. "Je pense que j'ai été ainsi plus utile à mon mari que si j'étais restée avec lui pour recevoir, en souriant, de jolis bouquets de fleurs."

Mila Mulroney

Le premier ministre ontarien William Davis ne blaguait pas tellement quand il a déjà dit que Mila Mulroney était meilleure que son mari pour faire campagne.

Ceux qui ont vu cette grande et svelte femme conquérir les foules avec son sourire et sa gentillesse comprennent maintenant ce que voulait dire Davis.

Mila Mulroney est, selon certains, la femme politique idéale pour un organisateur électoral. Elle ne fait jamais de gaffes et rit toujours quand son mari fera une plaisanterie qu'elle entend pour la douzième fois. Quand des questions controversées lui seront posées, elle les évitera en rappelant qu'elle n'est pas députée, qu'il faut les adresser à Brian...

Elle utilise une expression pour résumer son style: "Je ne fais pas de vagues".

Lucille Broadbent

Un peu comme Mila Mulroney, Lucille Broadbent n'aime pas généralement répondre aux questions de politique partisane car elle juge que c'est là la prérogative de son mari. Toutefois, elle est beaucoup plus autonome que la femme du chef tory. Elle aborde facilement les gens et aime discuter avec eux que ce soit en français ou en anglais car elle est plus qu'à l'aise dans les deux langues. Si jamais le NPD fait des progrès dans les circonscriptions francophones, son mari lui devra un gros merci.



Mila MULRONEY



Geills TURNER



Lucille BROADBENT

La direction du parti intéresse Axworthy

Le crépuscule des dieux colore déjà l'horizon. Un des derniers héros du Parti libéral dans l'Ouest en parlait hier.

Richard DAIGNAULT

A OTTAWA



Lloyd Axworthy a déclaré: "Nous voulons répondre à l'appel des conservateurs pour un changement, après 15 ans de pouvoir libéral. Nous voulions démontrer que nous avions vraiment changé. Mais la campagne n'a pas reflété ce virage. C'est un problème."

Après Jean Chrétien, M. Axworthy lui aussi s'interroge sur les causes de l'imminente défaite libérale qui s'annonce. Et comme M. Chrétien, il se propose d'être candidat à la direction du Parti libéral aussitôt qu'un congrès d'investiture sera appelé. C'est ce que m'a laissé entendre un de ses assistants.

Qui de mieux qu'un "westerner" pour rebâtir le Parti libéral dans l'Ouest, plaidait cet interlocuteur.

Et M. Turner, au cours d'une entrevue accordée au quotidien "The Star" de Toronto, publiée hier, a dit que le favoritisme de Pierre Trudeau, qu'il s'était senti obligé d'accepter, lui avait fait du tort.

D'ailleurs comme M. Axworthy il en conclut qu'il y avait contradiction entre l'esprit nouveau que voulait afficher le Parti libéral sous sa direction et les 19 nominations d'amis libéraux à des postes plantureux.

La campagne est finie. Les libéraux ont encore beaucoup d'appuis à Toronto mais ils en ont perdu énormément depuis quelques jours.

Un jeune homme d'origine chinoise avec qui je conversais — dans la circonscription de Broadview—Greenwood — m'a dit qu'il venait à peine de prendre une décision.

Libéral jusqu'ici comme ses parents il se propose maintenant de voter NPD.

Le candidat conservateur, Peter Worthington, ex-éditeur du "Toronto Sun", est

en difficulté dans cette circonscription. D'abord les immigrants en ont peur et les gens d'origine grecque lui en veulent à mort pour avoir écrasé les ambitions politiques d'un des leurs en arrachant la nomination conservatrice.

Courant conservateur

Il s'agit d'un cas d'espèce. Ailleurs le courant conservateur est évident.

Le chauffeur de taxi qui me reconduisait à l'aéroport hier m'a longuement entretenu sur les raisons de sa nouvelle allégeance conservatrice.

Pour lui Pierre Trudeau fut le plus grand de tous les premiers ministres. John Turner ne va pas à sa cheville.

Quelle est la plus grande qualité d'un chef politique? Selon lui, le don de parler clairement.

"M. Turner parle comme un boucher! M. Mulroney par contre s'exprime bien, il est agréable à entendre. Il me rappelle M. Trudeau. Il s'habille bien, aussi, comme M. Trudeau."

Que donnera un changement de gouvernement?

"Rien, absolument rien. C'est même inquiétant ce changement car on ne sait trop ce que feront les conservateurs. On verra."

Pourquoi ne pas voter NPD s'il voulait du changement?

"Écoutez, si Ed Broadbent était chef de l'un des deux principaux partis il remporterait l'élection haut la main mardi soir. C'est le meilleur homme, selon moi. Mais il dirige un parti qui marche sur la tête au lieu de marcher sur ses deux pieds."

Puis quelques minutes avant d'arriver à destination le chauffeur se fait prophète:

"Je pense que M. Trudeau va revenir dans l'arène politique et sauver le Parti libéral. Cet homme-là ne peut passer le reste de sa vie à se tourner les pouces. Il est riche, il a tout. La politique c'est ce qu'il y a de plus passionnant dans la vie. Il ne résistera pas à la tentation de revenir."

Étrange destinée que celle de ce parti dont la presse anglophone a dit pendant des années qu'il lui fallait se débarrasser de Pierre Trudeau et qui, après avoir cédé aux pressions, voit le pouvoir lui glisser des mains et celui qui lui a donné tant d'années de gloire, soulever encore une fois les délires des foules torontoises et montréalaises.

notre but...

DIMINUER VOS IMPÔTS!



**GUY
PARÉ**
& ASSOCIÉS INC.

COURTAGE IMMOBILIER
FISCALITÉ IMMOBILIÈRE

Avec un volume de transactions qui dépasse les 150,000,000, nous sommes parmi les plus grands dans le domaine des abris fiscaux au Québec.

Notre équipe est heureuse de vous faire part que l'excellence se trouve maintenant à:

Place Iberville III
2960, boul. Laurier, Suite 200
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4S1

Tél.: 659-6900 (418)

L'élection du 4 septembre



Une campagne à la fois curieuse et captivante

J.-Jacques SAMSON

dans **COULISSES**



La campagne électorale qui se termine aura été captivante pour ceux qui l'ont suivie au jour le jour, même si les chefs des deux grands partis en lutte n'ont que très peu offert aux chômeurs et aux jeunes qui risquent de le devenir en grand nombre à la fin de leurs études.

La question du chômage est la préoccupation première de la population. M. Turner et Mulroney se sont plutôt empoignés pendant un mois, le premier déniant la présence de sym-

pathisants souverainistes parmi les candidats conservateurs et le coût des promesses de Brian Mulroney. Ce dernier, de son côté, profitait de toutes les occasions pour lancer des accusations de "patronage" et reprochait aux libéraux leur attitude de confrontation avec les provinces en promettant bien que tout allait changer bientôt.

Une bien curieuse de campagne électorale en fait. Réussir à sillonner le Canada pendant près de deux mois, entourés de plusieurs dizaines de journalistes, être assurés de plusieurs minutes quotidiennes de télévision, de radio et de milliers de lignes dans les journaux et réussir à présenter si peu de propositions politiques aux Canadiens.

Le comble? A mi-chemin de la campagne électorale, le jour-

naliste Adrien Cantin, du journal Le Droit d'Ottawa, s'est présenté aux quartiers généraux des différents partis pour obtenir leur programme électorale en vue d'en faire une analyse comparative. Seul le Nouveau Parti démocratique a pu lui en fournir un.

Bien peu de Canadiens pourraient rapidement broser un résumé des programmes libéraux et conservateurs avant d'entrer mardi dans le bureau de scrutin où ils doivent voter.

A défaut de choisir un programme politique, les Canadiens voteront donc à partir de perceptions qu'ils ont des chefs et d'impressions, convaincus qu'un changement s'impose ou insensibles et froids devant l'opération charme menée cet été par Brian Mulroney. Seule la clientèle qui va au NPD ou aux

souverainistes qui appuieront le Parti nationaliste feront véritablement un choix idéologique. La très grande majorité de citoyens seraient bien em- bêtés de situer sur une grille d'analyse un John Turner plus conservateur que la moyenne des libéraux et un Brian Mulroney plus libéral que le conservateur moyen.

Mes prédictions

La campagne électorale a néanmoins été captivante parce qu'on a senti partout, sur le terrain, que les députés libéraux devaient mener une lutte de tous les instants pour la plupart, s'ils voulaient conserver leurs sièges. L'appareil électorale que l'on a toujours présenté comme la "big red machine" n'avait en fait pas eu à faire face à un véritable adversaire au Québec pendant le

règne Trudeau et les conservateurs se sont amenés en campagne électorale fin prêts, pour une première fois.

Aiguillonnés par les nombreux sondages publiés durant la campagne, on a pu suivre le déplacement des clientèles et les réactions des partis: visites des chefs ou de vedettes de chaque parti pour tenter d'arracher une circonscription ou prévenir la perte d'un siège libéral.

Mardi soir, tous les Canadiens passionnés de politique vivront quelques heures d'un suspense intenable.

Chacun y va de ses prédictions. Allons-y donc des miens: 190 conservateurs, 62 libéraux et 30 NPD.

Au Québec, les conservateurs devraient prendre au moins 35 circonscriptions. L'écart est si mince entre les deux

partis dans un grand nombre de circonscriptions qu'il est possible que ce soit tout aussi bien 45, dépendamment du taux de participation au vote mardi.

A Québec, Dennis Dawson (Louis-Hébert), Louis Duclos (Montmorency-Orléans), Gérard Duquet (Québec-Est) devraient conserver leur siège avec des majorités réduites.

Dans Langelier, il faudrait tirer un nom dans un chapeau pour affirmer aujourd'hui que de Florence Levers ou de Michel Côté l'emportera tellement la lutte fut farouche. Les libéraux devront réussir à "faire sortir le vote" pour espérer l'emporter par une faible majorité et les conservateurs miser que le passage de Brian Mulroney en fin de semaine sera suffisant pour leur donner la petite poussée ad-

ditionnelle dont ils ont besoin.

Créanciers et tories talonnent John Roberts et Don Johnston

TORONTO (PC) — Le Toronto Globe and Mail écrit que deux candidats malheureux à la convention du Parti libéral du Canada, le printemps dernier, John Roberts et Donald Johnston, en plus de lutter pour conserver leurs sièges, sont aux prises avec d'énormes dettes résultant de leur campagne à la direction.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration John Roberts, qui fait face à une vive opposition dans sa circonscription de Toronto St. Paul, a contracté une dette de \$200,000, tandis que son collègue de la Justice Donald Johnston, qui devrait être

réélu dans la circonscription montréalaise Saint-Henri—Westmount, est demeuré avec une dette de \$150,000, souvenir de sa campagne au leadership.

Selon le Globe and Mail, les deux ministres sont pressés par leurs créanciers qui exigent d'être remboursés pour éviter la faillite.

Les sept candidats à la direction du Parti libéral du Canada ne sont pas tenus de par la loi à divulguer publiquement le coût de leur campagne, mais le quotidien torontois, qui cite de sources proches des candidats, dit qu'au total les sept aspirants ont dépensé \$5,7 millions.

M. Johnston a dépensé \$875,000 tandis que M. Roberts a consacré \$550,000.

Le premier ministre John Turner, qui a obtenu l'investiture, a dépensé près de \$1,6 million mais il n'a pas de dettes.

Le ministre des Affaires extérieures Jean Chrétien, l'ancien ministre de la Justice Mark MacGuigan ainsi que l'ex-ministre de l'Agriculture Eugene Whelan n'ont pas contracté de dettes, selon le Globe and Mail. Par contre, l'ancien ministre du Nord et des Affaires indiennes, John Munro, doit encore \$30,000 sur des dépenses totalisant \$625,000.

Pas de "French power" avec les tories au pouvoir (Monière)

par Pierre ROBERGE

MONTREAL (PC) — Pour le chef du Parti nationaliste, M. Denis Monière, les électeurs francophones ne doivent pas entretenir l'illusion d'un "French power" conservateur à Ottawa.

La candidature du jeune Boisvert est un "cri d'alarme"

par Jacques DALLAIRE

Raymond Boisvert convoquait la presse, hier, pour préciser son programme politique. Mieux vaut tard que jamais, diront certains, mais il attendait la rentrée étudiante des derniers jours pour mener son action.

C'est ce même jeune homme de 18 ans, qui avait sans doute eu le meilleur "punch" de toute la campagne électorale, en déclarant dès sa nomination qu'il avait plus de chances d'être élu que de se trouver un emploi!

A l'approche de l'élection, Raymond Boisvert, étudiant au cégep Garneau à Sainte-Foy, est convaincu qu'il ne l'emportera pas mardi, à titre de candidat indépendant dans la circonscription de Louis-Hébert. Mais le 4 septembre ne marquera cependant pas la fin, mais plutôt le début de son véritable engagement politique, entièrement dédié à la cause des jeunes.

Prédissant un "raz de marée" tory au scrutin général de mardi, M. Monière a qualifié de "piège" le raisonnement voulant qu'un fort contingent de députés conservateurs du Québec donne du poids

aux francophones dans le gouvernement.

"Les Québécois ne doivent pas répéter l'erreur du référendum et croire qu'un grand parti fédéral va défendre leurs véritables intérêts à Ottawa", a-t-il affirmé hier en conférence de presse.

Quant au Parti libéral, le professeur de sciences politiques le voue à une condition "marginale" puisqu'il ne sera plus au pouvoir, ni sur les bords de l'Outaouais ni dans aucune province.

Déposant son bilan de la campagne électorale, où il s'est farci le Québec en automobile, M. Monière a soutenu que le PN ne disparaîtrait pas même s'il ne fait élire aucun de ses 75 candidats.

Aux élections provinciales de 1944, le Bloc populaire avait recueilli près de 15 pour 100 des voix, faisant élire quatre députés dont André Laurendeau (M. Monière vient d'écrire une biographie de Laurendeau). Au scrutin fédéral de 1945, avec sensiblement le même pourcentage des voix, le Bloc en avait fait élire deux.

Pour mardi, M. Monière entretient des espoirs sérieux dans quatre circonscriptions: Matane (Pierre Dufort candidat), Lévis (Antoine Dubé), Témiscamingue (Robert Parent) et Duvernay (M. Monière).

"Dans Témiscamingue, nous avons réuni plus de 100 personnes en plein été alors que, la même journée, Joe Clark (ancien chef tory) n'a pas osé tenir une assemblée", a lancé le chef du PN.

Par l'image

Denis Monière a également trouvé "affligeant" que les libéraux et les tories se soient contentés de "clamer des slogans vides de sens sur le changement ou la nécessité de passer vite à l'action".

Les messages télévisés du libéral Turner et du conservateur Mulroney, explique-t-il, sont comme des réclames de bière et montrent qu'on peut se faire élire uniquement par l'image.

Sa formation, clame M. Monière, a eu le mérite de s'élever au niveau des idées et cela s'est traduit par des points de programme: décriminalisation de l'avortement, divorce "sans faute" et loi de financement des partis politiques.

Pour lui, l'activité du PN durant la campagne constitue la première présence sur le terrain depuis 1976 pour l'élément nationaliste canadien-français. Un vote pour le PN, dit-il, est "une police d'assurance contre les illusions".

"J'en sors ragaillard, j'ai trouvé ça stimulant", a affirmé le professeur de l'Université de Montréal qui vient de côtoyer le tout venant des citoyens: "J'ai découvert des facettes inconnues de la réalité québécoise."

DANS LOUIS-HÉBERT
RAYMOND BOISVERT
(INDÉPENDANT)



"J'AI BESOIN DE TOI
LE 4 SEPTEMBRE 1984"

L'affiche du candidat Raymond Boisvert.

de notre avenir. L'heure n'est plus à espérer, mais à agir".

Agir, cela signifie la création prochaine d'un véritable parti des jeunes. Déjà, explique Raymond Boisvert, des "contacts" ont été établis dans plusieurs cégeps, pour donner corps au projet le plus tôt possible.

La prochaine élection au Québec devrait servir de tremplin. Et que le Parti québécois ne se fasse pas trop d'illusion à son tour, car, selon les jeunes entendus hier, la question nationale vient loin derrière le pain et le beurre.

Il est hors de question de s'intégrer à une formation politique en place, d'après Raymond Boisvert, "car si on embarque avec un autre parti, je ne pense pas qu'on participe aux décisions".

Pour l'heure, avant que l'élection fédérale ne soit liquidée, Boisvert avance certaines solutions susceptibles d'améliorer le sort des jeunes.

Il propose notamment une véritable politique de travail à temps partagé, en créant la semaine de 3-4 jours pour tous les nouveaux emplois, avec ajustement des salaires en conséquence. Des salaires peuvent être moins élevés, mais plus de gens au travail.

Une "farce"

Raymond Boisvert admet que sa candidature n'est qu'un banc d'essai. "Un cri d'alarme" néanmoins, en vue de se faire la main pour la prochaine élection provinciale.

"Les jeunes, lance-t-il, on ne nous demande jamais notre avis." Il qualifie de "farce" la campagne fédérale qui s'achève, en analysant le comportement des partis traditionnels. "Sauf le NPD, dit-il, qu'il faudrait peut-être essayer."

Entourés d'une poignée de supporters, qui se mêlent à la discussion provoquée par les deux seuls journalistes présents, Raymond Boisvert explique que le chômage reste encore et toujours le problème qui accable les jeunes.

Deux agents de sécurité guettent un temps le petit attroupement provoqué dans la salle centrale du cégep Sainte-Foy, car on avait "omis" de demander la permission pour tenir ce rassemblement politique, après avoir essayé un refus du cégep Garneau!

Un vrai parti

Avec toute la fougue de sa jeunesse, Raymond Boisvert soutient qu'il "est temps de s'occuper



Des bottes en chômage

Dans un geste symbolique, un jeune chômeur de Sault-Sainte-Marie a remis cette paire de bottes au chef du NPD, Ed Broadbent, parce qu'elles étaient "faites pour le travail". Le chômeur a été obligé de déclarer une faillite personnelle.

Les chefs priés de se prononcer sur l'avenir de la forêt au Québec

par Raymond GAGNE

L'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec demande aux chefs des trois principaux partis politiques fédéraux de dire ce qu'ils entendent faire pour aider le Québec à restaurer ses forêts dégradées.

L'Ordre a expédié un télégramme aux trois chefs dans lequel il leur demande de dire quelles seraient les mesures qu'ils prendraient, dans le cas où ils auraient à former le nouveau gouvernement, pour aider le Québec à reconstituer ses stocks forestiers, à augmenter la productivité de ses forêts et à favoriser l'accès à la ressource.

Le geste de l'ordre découle d'une résolution adoptée par les ingénieurs forestiers à l'occasion d'une récente assemblée générale annuelle de l'organisme.

Par cette résolution, les ingénieurs forestiers confient à leur association professionnelle la tâche de faire pression auprès des deux paliers de gouvernement, fédéral et provincial, dans le but d'accélérer la signature d'une nouvelle entente fédérale-provinciale en matière de développement forestier.

L'ordre a adressé également un télégramme au premier ministre René Lévesque s'enquérant auprès de lui des efforts qui ont été déployés par le Québec pour renouveler l'entente auxiliaire sur le développement forestier.

Une telle entente a existé ces dernières années mais est échue depuis plusieurs mois. Et les négociations devant permettre le renouvellement d'une entente similaire ne progresseraient pas au Québec, disent les ingénieurs forestiers. Contrairement à ce qui se passe dans les Provinces maritimes et dans les Prairies où des ententes ont été conclues.

Les ingénieurs forestiers ont requis l'appui de plusieurs organismes oeuvrant dans le secteur forestier au Québec afin d'accroître leur démarche auprès des gouvernements.

Dawson se dit sûr de sa réélection

Mission accomplie, clamait presque, hier, en conférence de presse, le député sortant et candidat libéral dans Louis-Hébert, M. Dennis Dawson, sûr de sa réélection mardi.

M. Dawson, qui faisait le bilan de sa campagne, a souligné qu'il n'avait pas senti de vague conservatrice dans Louis-Hébert, à l'issue du porte-à-porte et des nombreuses rencontres qu'il a effectuées.

Il admet cependant avoir dû

La presse prône un changement

D'après CP, PC, LE SOLEIL

La plupart des journaux à travers le Canada, dont LE SOLEIL, ont décidé d'appuyer le Parti progressiste-conservateur. Toutefois, cet appui de la presse est généralement mitigé car il consiste moins à soutenir les conservateurs qu'à réclamer un changement à la direction du pays.

Un relevé effectué par la Presse canadienne auprès de la moitié des 110 quotidiens publiés quotidiennement n'a pas permis de trouver un seul journal soutenant le Parti libéral du Canada ou le Nouveau Parti démocratique. Vingt et un ont décidé d'appuyer les troupes de M. Brian Mulroney tandis que 33 préfèrent rester neutres dans la campagne électorale.

Par ailleurs, le quotidien LE Devoir s'est ajouté, hier, avec LE SOLEIL à la liste des quotidiens favorisant le PC.

Quand ça va mal

Le chef libéral John Turner faisait campagne, hier, à Port Dover, en Ontario. Un poste de radio de Vancouver l'a rejoint pour faire une entrevue en direct. À la suite de quelques questions, l'animateur de radio a fait une pause commerciale qui consistait... en un message publicitaire de Brian Mulroney. M. Turner a souri, ayant appris à accepter bien d'autres pépins dans la campagne.

Crainte de Clark

L'ancien premier ministre Joe Clark a fait part hier de sa crainte de voir la majorité échapper au Parti conservateur lors des élections de mardi.

Alors qu'il faisait campagne en Colombie-Britannique afin d'aider les conservateurs à remporter les circonscriptions actuellement détenues par les néo-démocrates, M. Clark a mentionné, hier, que la possibilité d'un gouvernement tory minoritaire, tant souhaité par M. Broadbent, pourrait devenir une réalité.

Les rhinos et la "détête"

Le Parti rhinocéros de la région de Québec ne pourra attendre au soir des élections pour célébrer sa défaite. Il a décidé d'organiser "le party de la détête", lundi soir, veille des élections, pour réunir ses candidats et ses partisans de la région, à "L'A-près-Onze" sur la rue d'Auteuil, à Québec.

Nouveaux ministères

Le chef du Parti conservateur, M. Brian Mulroney, a déjà décidé, s'il est élu, d'élargir son cabinet et de créer trois nouveaux ministères, un pour les forêts, un pour les relations fédérales-provinciales et un pour le commerce extérieur. Il ne sait cependant pas quelle place le Québec y occupera, cela dépendant du nombre de députés que cette province élira mardi.

Selon les informations recueillies par LE Devoir, M. Mulroney nommera, s'il est élu, plusieurs ministres adjoints, qui se partageraient un ministre senior et qui proviendraient d'une autre région que celle de leur titulaire. Ainsi, si le ministre de l'Agriculture était un député de l'Ouest, le ministre adjoint aurait ses racines en Ontario ou au Québec.

Ces changements seraient annoncés le ou vers le 17 septembre, comme le confirmait cette semaine le porte-parole de M. Brian Mulroney.

L'élection du 4 septembre

A Montréal, des libéraux critiquent la presse

par Maurice GIRARD

MONTREAL (PC) — L'organisation montrealaise du Parti libéral du Canada (PLC) estime que la presse québécoise a été injuste à l'endroit du parti qui comptait jusqu'à présent 74 députés du Québec sur 75 à la Chambre des Communes.

"La presse en général a fait une mauvaise job, absolument", affirme sans hésiter Jean-Claude Dansereau, au cœur de l'organisation montrealaise au PLC dans une interview accordée jeudi, après une soirée donnée dans Mont-Royal pour marquer la fin de la carrière politique de Pierre Elliott Trudeau.

"Vous n'avez pas besoin de dire que Jean-Claude Dansereau pense qu'il y a eu une mauvaise presse. Vous n'avez qu'à constater les faits en lisant les journaux. Je pense qu'ils (les journaux) sont de connivence, ils sont contents de 'blaster' quelqu'un (Turner)", a-t-il ajouté avec force gestes de la main et plusieurs exemples de ce qu'il appelle la partisanerie de la presse en faveur des conservateurs.

"Bag du changement"

Son collègue Ronald Léveillé abonde dans le même sens. Il estime que la presse du Québec a été "pro-conservatrice" et qu'elle a suivi "le bag" du changement. "Les journaux ont suivi le défi de dire qu'avec Mulroney, c'est un changement. Ils ont embarqué dans le bag, ils ont marché,



M. Jean-Claude DANSEUREAU

c'est ce qu'on se dit", s'est transformée en a-t-il ajouté au cours mini-débat quand de cette interview, qui d'autres journalistes

ont rejoint le groupe. M. Dansereau demande à ses interlocuteurs: "Quand est-ce qu'il y a eu un bon article de la presse pour nous"? Il mentionne les "smarts" de journalistes qui ont affirmé que Mulroney avait attiré 5,000 personnes à Place Ville Marie, il y a quelques semaines.

Mais alors, pourquoi le PLC n'a pas fait la même chose avec son chef? lui a-t-on demandé. "Ils (les journalistes) ne l'auraient pas rapporté comme il le faut", prétend-il.

Pour sa part, M. Léveillé, qui s'occupe des 14 circonscriptions de l'est de Montréal, juge que la presse montrealaise "n'a pas donné une image vraiment juste de notre chef."

Articles malhonnêtes

Il cite le cas d'articles "malhonnêtes", truffés d'erreurs qui sont parus dans des quotidiens de Montréal. "On parle d'André Ouellet en train de jouer au golf, mais on ne mentionne pas les 300 vieillards qu'on a rencontrés cette journée-là. C'est la première fois qu'on voit la presse se comporter comme ça", déplore-t-il.

Comme le déclarait plus tôt cette semaine à Vancouver le chef du parti libéral John Turner, M. Dansereau a répété que les journaux du Québec "ont décidé du résultat des élections avant le vote".

A la fin de l'entrevue, MM. Dansereau

et Léveillé ont voulu minimiser la portée de leurs critiques en soulignant qu'il y avait eu "plus de mauvais que de bon", mais qu'il n'en voulait pas aux journalistes.

Qualité et service
Depuis plus de 25 ans

Estampes en caoutchouc
Estampes pré-encreées
Sceaux corporatifs
Gravure sur plastique

Reproduction de dessins, lettrages et logos sur é-tampes et sceaux. Gravure de plaques pour identification personnelle et signalisation d'édifice. Vaste choix de couleurs.

Estampes-Rou
1985, avenue Mauffis, Québec, 667-1526

TRAVAUX DE BÉTON SOUFFLÉ
Services:
PISCINES EN BÉTON

Ciment projeté et piscines

ORLÉANS inc.
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
Depuis 1964, synonyme de qualité
1675, chemin Royal
St-Pierre, Ile d'Orléans
Tél.: 828-2888

Construction et réparation résidentiel et commercial, murs de soutènement, quais, etc.

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

guide de présentation des manuscrits

Une édition revue, augmentée et regroupée en un seul ouvrage

- Le rapport de recherche dactylographie
- La préparation des illustrations
- Le manuscrit destiné à la reprographie
- Le manuscrit destiné à la composition conventionnelle
- Le manuscrit présenté sur disquettes magnétiques en vue d'un transfert pour photocomposition

Ministère des Communications
1984, XIV - 173 pages
EOG 21026-0
4,95 \$

En vente dans les librairies de l'Éditeur officiel du Québec:
Sainte-Foy: 2450, boul. Laurier, Québec, Tél.: 651-4202
Québec: Centre administratif - G, Rez-de-chaussée, Québec, Tél.: 643-3895

Québec

QUANT LES BÂTEAUX S'EN VONT... LUNDI 3 SEPTEMBRE

VENTE SUR LE TROTTOIR

QUARTIER PETIT CHAMPLAIN
VIEUX QUÉBEC
(face à la traversée de Lévis)

Jusqu'à 25% de RABAIS SURPRISE sur nos nouveautés

Vêtements, jouets, bijoux, oeuvres d'art, accessoires, cadeaux, etc.

GRATUITS 150 espaces au stationnement Dalhousie

SALLE DE RÉCEPTION ET BAR
Capacité 350 personnes. Directement sur le fleuve. Cause: se retire des affaires.
Prix réduit à: 70 0005
651-2322

GRANDE VENTE D'AUTOMNE

Du 1er au 9 septembre

Succursales de Ste-Foy, Beauport et Ancienne-Lorette

20% à 60% sur plantes d'intérieur en paniers suspendus Plus de 50 espèces

VIVACES en pot de 4 pouces
Le meilleur choix de vivaces dans toute la région. Rég. 2,95\$ spécial **97¢**

EPINETTE DU COLORADO
Picea pungens. Port conique, très régulier. Préfère les sols frais et supporte les conditions urbaines. 60 cm seulement **15\$**

PHYSOCARPE NAIN
Physocarpus op. nanus. 1 gal. Arbruste idéal comme haie basse. Très résistant. Feuillage dense à feuilles vertes foncées rappelant celles de l'érable. Supporte l'ombre. plus de 25 **1,96 ch.**

CORNOUILLERS
Cornus gauchaultii et Alba élég. Le plus connu des arbrustes à feuilles panachées. Feuillage: il convient pour tous les sols. Utiliser en haie, rose, groupe ou massif. Feuilles vertes dans les haies de blanc et feuilles vertes panachées de jaune.
1 g. Rég. 7,95\$ Spéc. **3,18\$**
2 g. Rég. 12,95\$ Spéc. **5,18\$**

VIGNE
Parthenocissus quin. "Engelmannii" Vigne grimpante et décorative. Pousse très rapidement. Très rustique. Les feuilles sont d'un vert foncé tournant au rouge à l'automne. Très utile pour couvrir les clôtures, les murs de briques ou de pierres. 1 g. - Rég. 6,95\$ Spéc. **2,78\$**

ÉRABLE DE NORVEGE
Acer platanoides. Croissance rapide atteint 16-20 m. adapté au milieu urbain il n'a pas d'exigences particulières quant au sol. Feuillage vert foncé très dense.
25 cm rég. 29,95\$ - Spéc. **14,98\$**
30 cm rég. 34,95\$ - Spéc. **17,48\$**
40 cm rég. 39,95\$ - Spéc. **19,88\$**

CEDRE GLOBE
Thuja woodwardii 2 gal. 30 cm rég. 14,95\$ Spéc. **10\$**
40 cm rég. 16,95\$ Spéc. **10\$**

CEDRE PYRAMIDAL
Thuja fastigiata, idéal pour utilisation en haie ou en massif.
90 cm rég. 24,95\$ Spéc. **10\$**
120 cm rég. 34,95\$ Spéc. **15\$**

centre jardin HAMEL

Prix valables du 1er au 9 septembre 1984 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

Heures d'ouverture:
Lundi au mercredi: 9h à 17h30, jeudi et vendredi: 9h à 21h, samedi: 9h à 17h, dimanche: 10h à 17h.

Choisissez les centres jardin Hamel

4029, boul. Hamel Ancienne-Lorette 872-9705
Halles de Ste-Foy Sainte-Foy - 656-6542
1350, boul. des Chutes Beauport - 664-0945

le cuir des neiges

RUE
la bonne adresse

Superbe, blanc neige. Confort généreux du cuir, indémodable. Le cuir un éternel. Notre choix est à votre mesure, au masculin, féminin.
place belle cour, Ste-Foy 653-0988

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Alain Guilbert

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

Passons vite... au changement

par
Alain GUILBERT



Une autre campagne électorale de style nord-américain, c'est-à-dire dominée par les chefs et les sondages, s'achève. Dans 72 heures à peine, les Canadiens participeront au sondage final, le seul qui compte vraiment en choisissant les hommes et les femmes qui formeront le prochain gouvernement du pays.

Même si la majorité des sondages publiés jusqu'à maintenant donnent l'impression que l'issue du scrutin est déjà connue, il reste encore beaucoup d'indécis; des indécis qui souhaitent un changement, mais qui ignorent toujours si la solution de rechange qu'ils envisagent représente vraiment un changement.

La campagne électorale aura été décevante à plusieurs points de vue, particulièrement au chapitre des thèmes économiques qui devaient pourtant la dominer totalement.

L'économie, on en a parlé beaucoup, mais le débat a rarement dépassé les généralités et les vœux pieux. On a promis de créer des emplois, d'augmenter la productivité, de favoriser les investissements étrangers, mais on s'est bien gardé de dire comment on y parviendrait, comment on ferait pour sortir le pays du marasme économique dans lequel

il s'enlise depuis les deux ou trois dernières années.

Le chef néo-démocrate, Ed Broadbent, est probablement celui qui a fait preuve de plus d'originalité à ce chapitre, mais sa conception de l'Etat-Providence est dépassée et ne colle guère à la réalité canadienne.

Les libéraux et leur chef John Turner en tête ont fait la preuve éclatante de leur essoufflement et de leur incapacité à se renouveler. Le successeur de Pierre Elliott Trudeau a multiplié les gaffes et trop souvent il a tenu le discours d'un perdant, d'un homme battu à l'avance qui passait son temps à s'excuser et à avouer qu'il avait des défauts, "comme tout le monde", s'empessait-il d'ajouter comme pour se justifier.

La campagne des conservateurs, axée uniquement sur Brian Mulroney, du moins au Québec, n'a connu aucun raté. A partir du premier débat des chefs à la télévision, le leader tory n'a cessé d'accumuler des points.

Sa décision de poser sa candidature dans Manicouagan comportait un large part de risques, d'autant plus qu'il avait présidé à la fermeture de la plus importante entreprise de cette région, il y a quelques années à peine. Il s'agissait de folie pure, selon les uns, de courage, selon les autres. Le coup de dés a tourné en sa faveur et lui a permis de transformer son image de "gars de Bay Street" en une autre beaucoup plus sympathique de "p'tit gars de Baie-Comeau".

Sa victoire dans Manicouagan, déjà prévue par les sondages, dépasse en mé-

rite n'importe quelle victoire de Pierre Trudeau qui n'aura jamais eu besoin même de lever le petit doigt pour obtenir les faveurs des électeurs de Mont-Royal.

Au plan national, Brian Mulroney aura presque réussi à se donner à lui et à son parti une image libérale. Même les éléments les plus conservateurs de sa formation, les "red necks", sont rentrés dans le rang pendant ces semaines où il était plus important de courtiser l'électorat que de mettre en lumière ses divergences de vue.

L'an dernier, lors de la campagne au leadership du Parti conservateur, LE SOLEIL avait préféré Joe Clark à Brian Mulroney à cause de son ouverture d'esprit et de son approche rafraîchissante des relations fédérales-provinciales.

Plus récemment, ce sont sensiblement les mêmes raisons qui avaient amené LE SOLEIL à préférer John Turner à Jean Chrétien pour présider aux destinées du Parti libéral. L'affrontement avec les provinces érigé en système ne peut tout simplement plus fonctionner.

Pendant la campagne électorale, c'est finalement Brian Mulroney qui aura fait preuve de la plus grande souplesse en ce domaine, réussissant même à arracher au premier ministre péquiste René Lévesque un engagement au dialogue avec un gouvernement conservateur éventuellement en place.

John Turner, totalement incapable de tenir son pari d'une équipe libérale renouvelée, a démontré que son parti vivait toujours la politique en terme de rivalités

et d'affrontements lorsqu'il s'en est pris aux tenants du "oui" de 1980 aujourd'hui devenus candidats conservateurs, une rengaine reprise à outrance par les ténors libéraux du Québec, Jean Chrétien et Raymond Garneau.

Usés jusqu'à la corde, sans idées nouvelles, pourris par le patronage, qu'on songe aux nominations de dernière minute par Turner, désemparés sans Trudeau à qui ils auront dû faire appel en toute dernière minute, les libéraux ne pourront que bénéficier d'un séjour dans l'opposition où ils pourront se refaire une vertu et retrouver peut-être le dynamisme et la vigueur qui les caractérisaient il y a 20 ans.

Quant à la solution de rechange, elle n'est pas nécessairement idéale. Avant la campagne électorale, Brian Mulroney et son parti insistaient pour réduire le déficit. Aujourd'hui, il affirme que la réalisation de ses promesses "ne l'augmenterait pas nécessairement".

L'image du leader est superbe. Mais derrière cette image, y a-t-il de la substance? Les dernières semaines ne l'ont pas établi hors de tout doute.

Sa volonté de dialogue avec les provinces, plus spécialement avec le Québec, résistera-t-elle aux réticences des éléments les plus conservateurs du parti? Résistera-t-il à la tentation du "patronage"?

Malgré tout, dans les circonstances actuelles, il n'existe guère d'autres avenues que de dire "passons vite... au changement".

bloc-notes

Le décret de l'échec

Rien n'y fait, l'industrie de la construction se révèle une fois de plus un noeud gordien impossible à dénouer. Aussi, le ministre du Travail, M. Raynald Fréchette, s'est résigné cette semaine à prolonger de deux ans le décret qui la régit.

La mauvaise réputation de ce secteur n'est plus à faire. De la Baie James au chantier olympique, syndicats, patrons et gouvernement ont conjugué avec succès leurs efforts d'ans le sens de la plus grande improductivité possible.

A court terme, on ne peut reprocher au ministre québécois son décret: laisser filer les événements aurait donné aux deux parties le droit de grève et de lock-out, une éventualité fort dommageable pour une économie fragile.

M. Fréchette disait aux employeurs et aux travailleurs, au début de ce mois, qu'il avait besoin d'une preuve de leur maturité

et de leur bonne foi, et leur demandait d'en arriver à une entente négociée.

Les entrepreneurs, de leur côté, ont répliqué à l'annonce du décret en accusant le gouvernement de collusion avec la FTQ, alors qu'eux-mêmes semblaient sur la voie d'une entente avec la CSD et le Conseil provincial des métiers de la construction.

FTQ et CSN déplorent également la décision gouvernementale, affirmant dans l'ensemble que M. Fréchette est tombé sous la coupe des entrepreneurs et n'a pas tenu compte de leurs revendications.

Qui a raison, qui a tort? Les commissions parlementaires successives arrivent à peine à démonter les mécanismes qui faussent le jeu normal des négociations dans ce monde très particulier.

On peut toutefois se demander si le ministre pourra modifier sérieusement les règles du jeu par son projet

de réforme en profondeur des lois sur la construction, qu'il souhaite faire adopter avant l'été prochain.

Les intérêts diamétralement opposés des parties adverses, les conflits entre petits et grands entrepreneurs, les amitiés de longue date entre le Parti québécois et la FTQ, les rivalités intersyndicales farouches entre cette même FTQ et le Conseil provincial, enire la CSD et la CSN, tout cela porte plus au pessimisme qu'à l'optimisme.

Le changement global annoncé par le gouvernement, il y a trois semaines, s'impose. Mais des normes et des codes ne peuvent rien dans un climat d'affrontements permanents. En période de prospérité, le monde de la construction a littéralement acheté sa paix sociale. En temps de crise, toutes les parties doivent accepter de nouvelles règles, même à leurs dépens.

Raymond GIROUX



point de vue

La main de Dieu peut aussi desservir Reagan!

par James RESTON
(du New York Times)

WASHINGTON — Les stratégies de la Maison-Blanche commencent à se demander s'il a été bien sage de mobiliser des prédicateurs fondamentalistes sous la bannière du Parti républicain.

Le président Reagan avait sans nul doute raison de déclarer que les idées religieuses et les idées politiques sont "inséparables" — il en a été ainsi depuis les débuts de la république — mais les efforts qu'on fait, cette année, pour transformer les églises en officines d'enregistrement pour le "good old party" choquent même nombre de républicains comme étant de la mauvaise religion et de la mauvaise politique.

Il se peut, évidemment, que le sénateur Paul Laxalt ait agi sans le consentement du président. Mais sa lettre adressée à quelque 45.000 ministres soigneusement choisis dans 16 Etats, juste avant la convention républicaine de Dallas, semble assez claire:

"Chers leaders chrétiens, écrit-il, comme président du comité Reagan-Bush 84, une campagne auto-

risée par le président, je vous écris pour vous demander de jouer un rôle significatif dans ce qui peut bien s'avérer l'élection la plus cruciale de ce siècle."

"Le président Reagan, comme vous le savez, a contracté, envers les valeurs traditionnelles, un engagement solennel que je sais que vous partagez. Il a en outre affirmé, en nombre d'occasions, ses propres convictions spirituelles. A titre de dirigeants agissant sous l'autorité de Dieu, nous ne pouvons nous résigner à une neutralité stérile. Joignez-vous à nous pour faire en sorte que vos voix aient un écho dans les élections qui viennent et apportent un témoignage qui aidera à assurer la réélection du président Reagan et du vice-président Bush."

Il y a dans tout cela bien des choses qui clochent. Cette tactique va bien au-delà du droit que pratiquent les deux partis de prêcher pour ou contre les problèmes moraux et sociaux en cause dans cette campagne. Et on ne sait pas très bien qui a désigné les républicains comme "des leaders agissant sous l'autorité de Dieu". Et ce que Rea-

gan appelle "le parti de l'Amérique" s'avère d'autant plus dangereux qu'il divise le pays, fait appel aux croyants et ignore les incroyants qui ont aussi droit de vote.

Le pamphlet politique de Laxalt proclame que "le président Reagan a été fidèle dans son appui aux problèmes qui concernent les citoyens chrétiens". Sans doute que les politiques de Reagan au sujet de la prière dans les écoles, l'avortement et les droits des femmes touchent un grand nombre de chrétiens, mais pas tous les chrétiens et pas tous les républicains, et pas tous ceux qui, parmi les votants, sont de religions différentes ou de convictions séculières.

C'est ce qui commence à traverser plusieurs des conseillers du président dans sa campagne. On pense que ces arguments religieux feront perdre plus de votes dans le Nord qu'ils n'en récolteront parmi les fondamentalistes du Sud, qu'ils inciteront bon nombre de votants d'autres convictions religieuses à s'opposer à lui en novembre. Après tout, ces politiques de Reagan ne sont pas les seuls problèmes des citoyens chrétiens ou des Juifs ou de bien d'autres.

Plusieurs votants s'intéressent à ses politiques militaires. Un grand nombre ont appris à rechercher et poursuivre les objectifs de la paix, à se rappeler les pauvres et les affligés, les malades et les vieillards. Bref, ces arguments religieux peuvent favoriser le président quelque part mais aussi le desservir ailleurs. Tant et si bien que ce fait semble avoir exercé dernièrement une certaine influence sur le président et le sénateur Laxalt. A travers leurs attaques dirigées contre leurs adversaires, ils ont parlé de paix et d'unité.

"Le plus grand défi qui nous confronte tous, a déclaré le président dans son discours d'acceptation de Dallas, est de réduire les risques de la guerre nucléaire. Pour l'amour de nos enfants et pour la sécurité de ce monde, nous demandons aux Soviétiques, qui ont déserté nos lieux de négociations, de se joindre à nous pour réduire et, oui, débarrasser la terre de cette épouvantable menace."

Et, en le présentant à Dallas, son ami Laxalt a ajouté cette note

personnelle: "Je sais comment il veut désespérément la paix. Du plus profond de son âme, Ronald Reagan veut en arriver à un accord avec les Soviétiques qui nous permettra de partager pacifiquement cette planète. Et si je ne pensais pas ainsi, je ne voudrais pas mettre l'avenir de mes enfants et de mes petits-enfants entre ses mains."

Ainsi, tandis que continuent de s'entrecroiser les vicieux stratagèmes de la campagne, les grands thèmes concernant toutes les religions commencent à se répandre. Les républicains ne parlent plus de "l'empire du mal" soviétique, non parce qu'ils ont changé d'idée mais parce que leur approche religieuse est apparue trop étroite et trop dangereuse.

Selon John Buckley, le secrétaire adjoint de presse de la campagne Reagan-Bush, on ne projette pas d'écrire d'autres lettres au clergé. Il arrive quelques fois que lorsque vous écrivez à quelqu'un, même si vous êtes un leader agissant sous l'autorité de Dieu, vous pouvez vous mettre dans l'eau bouillante...

VOTRE PAGE

A nos lecteurs et nos lectrices

LE SOLEIL publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390 rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

Les élections

Puisqu'il faut choisir...

L'oeil limpide et légèrement exorbité, la voix croissante, l'accent rocailleux, d'une bonne volonté malhabile et un peu maniaque, voguant hardiment sur une mer de gaffes et d'excuses, opiniâtre, courageux et volontaire, il assume la difficile relève d'un prédécesseur magnétique et prestigieux: John Turner.

Face à lui, la paupière astucieuse et réfléchie, des intonations de miel et de sucre, mots, gestes et attitudes pesés scrupuleusement sur la balance précise de la perfection, pas de gaffes, pas d'excuses, et, de-rechef, pas tellement de spon-

tanité, il crée sa propre image, profitant dès lors d'un avantage incontestable: Brian Mulroney.

Entre eux, jouant des cou-des, sans grand effet d'ailleurs, Ed Broadband.

Et dans l'ombre des deux grands chefs, patiente une cohorte de candidats plus ou moins mystérieux, future équipe constituée sans doute du pire et du meilleur, bref de quoi assurer l'équilibre attendu et un moyen-ne raisonnable.

Les sages, petites guerres de pourcentages, se succèdent, se précisent, manipulent l'opinion mais pourraient bien

basculer dans le ridicule, cela s'est déjà vu. Car l'avenir n'appartient à personne et ce X fatal que l'électeur dessinera sagement dans le silence de l'iso-loir, il est exactement pareil au mercure d'un thermomètre: insaisissable.

Il reste que cette étrange campagne me déroute vraiment avec ses chefs sincères et trans-parents, ces antiéros qui ne sont pas lancés dans une es-calade extravagante de promesses mensongères, n'ont pas tenté de me faire croire l'in-croyable, ne sortent pas de lapins dodus de chapeaux vides, re-fusent pratiquement de jouer le

jeu de la séduction et me don-nent tout simplement l'im-pression très forte et très dense que de toute façon, l'un ou l'au-tre, lorsqu'il sera élu, fera vé-ritablement de son mieux.

Il s'agit donc de décider le-quel de ces deux partis ma-nifestement crédibles, sûrs et bien intentionnés, perpétuera, avec des divergences mineures, une solide tradition gou-vernementale. Tout ceci est ras-surant et un peu déconcertant à la fois, mais lorsqu'on voit dans le grand miroir agité de l'ac-tualité mondiale ce qui se passe ailleurs au niveau politique, force est de constater qu'on est sans doute très privilégiés. Car peu importe pour qui on votera, il n'y a pas de mauvais choix possible, pas de piège, pas d'alternative dramatique, pas de trahison po-tentielle. On reste en terrain sûr.

Le 4 septembre, en somme, il ne s'agira que de choisir entre deux partis d'égale valeur. Puis-qu'il faut absolument choisir...

Michèle Lachaussée
Québec



Le civisme Pas de leçons à recevoir

(En réponse à MM. Roy, Lanctôt et les autres.)

Votre réponse à la lettre que j'adressais à la direction des Ci-némas Odéon (qui en passant n'a pas jugé bon de répondre), m'a laissée perplexe... devant l'u-niformité de comportement d'u-ne génération d'un certain sexe! Où donc vous ai-je tant dérangé pour que vous réagissiez avec tant d'empressément à me faire pareille leçon de morale? Vous avez profité de l'occasion pour porter des jugements sévères sur le comportement d'une gé-nération, celle des 15-30 ans, à laquelle j'appartiens par pensée, et non par âge! Sachez Mes-sieurs, que si j'avais eu affaire à un placeur qui aurait eu entre 18 et 30 ans, j'aurais eu droit à plus de politesse élémentaire, de sa-voir-vivre, de simple respect hu-main.

Sachez que je visais à dé-noncer les manières cavalières d'un placeur qui a jugé bon (comme vous d'ailleurs) de me faire "une leçon de morale gra-tuite", plutôt que de la faire à mon deuxième voisin de droite, qui lui, curieuse coïncidence, était un homme.

Sachez également mes-sieurs, qu'en tant qu'hommes d'une certaine génération, les 35 ans et plus, vous n'avez de mo-rale à faire à personne: en effet, une génération qui laisse le monde séparé en deux depuis la guer-re de 39-45, qui est à la poursuite d'une guerre nucléaire, qui fait vivre l'industrie florissante de la pornographie et j'en passe, ne mérite pas de donner des leçons de civisme. A bon entendeur sa-lut!!

Louise Allard
Saint-Romuald

Beau geste

La courtoisie de la majorité des chauffeurs d'autobus de la CTCUQ est remarquable. Ils nous disent bonjour et nous cau-sent au lieu d'être bougons. Bien sûr, il y a des exceptions mais il y en aura toujours. Vendredi der-nier, vers 15h30, sur le circuit 7, près de la rue Saint-Sacrement, le chauffeur avait fait descendre des passagers lorsqu'il remarqua un aveugle. Il descendit alors de l'autobus et l'aïda à traverser. Un beau geste. Bravo pour le coeur sensible. L'aveugle est à plaindre mais pire est celui qui a des yeux, qui regarde mais qui ne voit pas. Un beau geste qui mérite des félicitations et que l'on devrait voir plus souvent.

Richard Perron
Sainte-Foy

Politique et électoralisme

La présente campagne élec-torale fédérale passera peut-être à l'histoire du Canada comme la plus insignifiante des temps mo-dernes. Les partis en présence confondent la politique avec l'é-lectoralisme.

D'habitude, lors d'une élec-tion générale, du moins en Eu-rope, les partis politiques ou les groupes discutent d'idées de fond et essaient le plus possible de s'adresser à l'intelligence des électeurs en leur parlant sé-rieusement de problèmes qui les touchent tous les jours et sur-tout en leur expliquant le sys-tème capitaliste dans lequel ils vivent, de sorte que l'on puisse faire un choix judicieux.

Ici, au Canada comme chez nos amis états-uniens les cam-pagnes électorales ont pour ob-jet, non pas tant d'informer les électeurs que de les abrutir, de créer de la confusion dans leur

esprit et de dire avec une in-croyable assurance des inepties ou platitudes.

Cela s'explique assez fac-ilement. Car ce sont des grou-pes d'intérêts, d'influence et fi-nanciers qui contrôlent les partis fédéraux folkloriques (libéral ou conservateur), de sorte que ces derniers ne représentent qu'en apparence les intérêts fon-damentaux des électeurs (...)

L'on dit que les élections sont démocratiques, c'est-à-dire que c'est le peuple qui décide. C'est vrai que les mécanismes démocratiques sont en place et jouent et que des élections gé-nérales permettent la formation d'un autre gouvernement. Mais, lors de telles élections, le vote est-il marqué du signe de la conviction? Non pas. L'on vote au contraire dans la confusion, sans intérêt et sans motivation véritables, voire avec l'in-

différence la plus complète (...)

Somme toute, Turner et Mulroney nous donnent l'im-pression dans cette lutte élec-torale de ces politiciens qui ne semblent pas savoir les raisons d'être du capitalisme et de l'en-treprise privée, dont l'objet doit viser à la génération des profits et non des déficits ou faillites. Leur expérience de grands avo-cats de grandes sociétés ne sem-ble pas non plus leur avoir donné la compétence requise et avoir développé leur imagination au point de pouvoir améliorer la situation économique de ce pays, créer des programmes à long ter-me pour assurer l'avenir de 500,000 jeunes Canadiens ins-truits et compétents qui veulent vivre avec dignité et enrayer le chômage. Cela ne fait pas sé-rieux.

Paul A. Demers
Québec

Entre les griffes du loup et la gueule du crocodile

Aussitôt les élections fé-dérales déclenchées, les conser-vateurs sans même avoir besoin de prononcer un traitre mot, pos-sédaient déjà plusieurs long-ueurs d'avance sur les libéraux. C'est pourquoi les récents son-dages ne me surprennent d'au-cune façon.

Les Canadiens en ont assez d'un gouvernement libéral. Cela crève les yeux. Je constate qu'une fois de plus la population s'apprête, dans un mouvement de dégoût et de panique gé-nérale, à se défaire des "griffes du loup" pour se jeter dans la "gueule du crocodile". C'est dé-solant.

Se peut-il que l'on puisse se laisser manipuler de la sorte? Il semble que oui. Cela prouve bien hors de tout doute qu'on ne peut

analyser la situation politique ca-nadienne d'une manière vrai-ment objective et constructive si on ne s'y intéresse qu'un mois à tous les quatre ans. Pendant ce mois, maintes opinions sont for-gées à même des programmes publicitaires qui, on le sait, ont le pouvoir d'éblouir presque tout le monde. La population se laisse trop facilement emporter par un mouvement de masse et cela sans même qu'elle sache pour-quoi: libéraux et conservateurs, tous savent très bien que c'est du pareil au même. Et pourtant!

Votez conservateur, tout simplement pour défaire les li-béraux? Décision que trop facile, vengeresse, inutile, qui ne peut servir qu'à se faire détériorer en-core plus les conditions éco-nomiques et sociales de notre pays.

Bien que certainement im-parfaites et quelques-unes à "l'eau de rose" les politiques du NPD me semblent quand même les plus "populistes" et "re-présentatives" des désirs des Ca-nadiens.

J'ose espérer que cette opi-nion bien que personnelle pour-rait être le reflet d'une forte pro-portion d'indécis. Si certains d'entre eux avaient l'idée de tout laisser tomber, je leur demande de ne pas le faire et d'aller voter le 4 septembre prochain. Refuser d'accomplir le geste le plus tan-gible de notre système dé-mocratique, soit par "je m'en foutisme" ou par "mépris de la chose publique", ne serait à mes yeux que lâcheté et ir-responsabilité.

Roland Minier
Alma

La seule option

Plusieurs ont souligné à quel point la présente campagne élec-torale est terne. Seules les ma-ladresses répétées de M. Turner et les drôleries du Parti rhi-nocéros nous permettent d'é-chapper à une platitude com-plète. Les deux partis fédéralistes qui peuvent seuls prétendre à former le prochain gou-vernement d'Ottawa présentent des positions étrangement sem-blables. La nécessité de mettre à la porte un Parti libéral inepte constitue la seule donnée dont l'évidence s'impose.

Normalement, une élection invite avant tout à un bilan, à une analyse critique de la per-formance du gouvernement sor-tant. Les conservateurs ont beau jeu en dénigrant la mauvaise performance économique des li-béraux. Mais chez les Québécois, comment justifier le silence qui prévaut quant il s'agit de de-mander des comptes sur la nou-velle constitution de 1982 et sur la perte de pouvoir qu'elle im-pose au Québec? Oublie-t-on que le Parti conservateur a, lui aussi, appuyé cette constitution qui rap-etisse le pouvoir politique du Québec et soumet l'ensemble de nos lois aux désaveux d'une Cour suprême dont les juges sont nommés par Ottawa dans les conditions partisanes que l'on connaît?

Si la démocratie doit per-mettre aux citoyens d'exprimer par leur vote un choix réel, comment peut-on prétendre que les Québécois qui ont compris l'odieuse de cette nouvelle constitution devraient limiter leur option au Parti libéral ou au Parti conservateur qui représentent

quant à l'idéologie politique deux faces d'une même médaille?

Dans cette perspective, la création d'un tiers parti non fé-déraliste représente la seule op-tion permettant une véritable alternative. A cet égard, la façon dont on a accueilli la création du Parti nationaliste, en cherchant dès le départ à en saper la cré-dibilité, constitue pour nos concitoyens une attitude fon-damentalement défaitiste.

Ce n'est pas de l'incohérence que de maintenir son option antifédéraliste lors d'une élection fédérale, puisque c'est à Ottawa qu'une large part du pouvoir po-litique s'exerce. La véritable in-cohérence serait plutôt celle de certains membres du Parti qué-bécois qui refusent d'appuyer fermement une option anti-fédéraliste et laissent percevoir leur préférence pour un Parti conservateur qui a tout de même appuyé cette constitution de 1982 contre laquelle leur gou-vernement s'est, à bon droit, for-tement insurgé.

Les Québécois vont-ils in-définiment se condamner à ap-puyer leurs adversaires à Ottawa sous prétexte qu'un parti na-tionaliste ne peut pas former là un gouvernement? La peur de "perdre notre vote" va-t-elle in-définiment nous empêcher d'é-lire à Ottawa des gens qui re-flettent notre véritable volonté politique? Ceux qui répondront lucidement à cette question don-neront leur vote au Parti na-tionaliste ou cesseront au moins d'en galvauder les efforts.

Jacques Mackay, m.d.
Boucherville

FRANCINE ST-PIERRE inc.

871, chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1S 1C1
(418) 687-4512

Formation exclusive en bureautique:

Vous choisissez les modules selon les exigences de votre travail ou vos objectifs de carrière, 36 modules de courte durée, axés sur des connaissances prati-ques.

DES COURS MODULAIRES

Clients visés pour séries B, MI, A: gestionnaires, gens d'affaires, professionnels. Personnel de bureau: séries traitement de texte, B-1 et série MI Parents ou pour fin de culture personnelle: B.1, T.1, MI.1

TRAITEMENT DE TEXTE

MODULES D'APPRENTISSAGE

- T.1 Sensibilisation au traitement de texte (3,5 h)
- T.2 Les procédés de base d'édition (28 h)
- T.3 Pratique dirigée (Sessions de 3,5 h)

MODULES DE PERFECTIONNEMENT

Pré-requis: T-2 (ou l'équivalent)

- P.1 Le traitement de documents multi-pages (14 h)
- P.2 Les textes en colonnes (10,5 h)
- P.3 Les banques de paragraphes (7 h)
- P.4 Les formulaires (7 h)
- P.5 Les organigrammes (7 h)
- P.6 Les textes scientifiques (7 h)
- P.7 Les lettres personnalisées et les textes types (10,5 h)
- P.8 Les tableaux (10,5 h)
- P.9 Le traitement des textes compatibles à la photocomposition (3,5 h)
- P.10 La gestion des documents sur supports magnétiques (3,5 h)
- P.11 La simulation du travail de bureau (14 h)

MODULES DE LOGICIELS SPÉCIALISÉS

Pré-requis: T.2 (ou l'équivalent)

- SP.1 Recherche et remplacement (3,5 h)
- SP.2 Tri, recherche sélective ou extraction, report (14 h)
- SP.3 Arithmétique (7 h)
- SP.4 Mémoire de commandes (Microm: 3,5 h)
Auto-traitement (AES: 14 h)
- SP.5 Télécommunications (3,5 h)

MODULES DE RECYCLAGE

Pré-requis: connaître un appareil

- R.1 Révision des procédés de base d'édition (10,5 h)
- R.2 Cours de conversion intra-système
- R.3 Cours de conversion inter-système
AES - IBM - PC/MICOM

ÉVALUATION

- Des connaissances (3,5 heures)
- Des besoins en formation

BUREAUTIQUE

- B.1 Sensibilisation à la bureautique (7 heures)
- B.2 Les composantes bureautiques et leurs applications (7 heures)
- B.3 L'implantation: une stratégie pratique (7 heures)

MICRO-INFORMATIQUE

- MI.1 Introduction à la micro-informatique (3,5 h)
- MI.2 Traitement de texte IBM-PC (selon le logiciel)
- MI.3 Lotus 1 - 2 - 3 (première partie) (13,5 h)
- MI.4 Lotus 1 - 2 - 3 (deuxième partie) (28 h)
- MI.5 D-Base II (30 heures)
- MI.6 Programmation en langage BASIC (45 h)

FORMATION DE L'AUTEUR

- A.1 Séminaire de formation de l'utilisateur au traitement de texte (3,5 h)
- A.2 Cours de dépannage pour l'utilisateur (7 h)
- A.3 Cours de doigté (21 h)

Matériel didactique: Manuel et cahier d'exercices: St-Pierre et Allard, Initiation au traitement de texte, McGraw-Hill, 288 p. (disponibles à la fin de septembre)

SERVICES SUPPLEMENTAIRES: TRAITEMENT DE TEXTE
(AES - MICOM - IBM-PC) PLACEMENT DE PERSONNEL

Début des cours: 9 octobre 1984. Inscrivez-vous dès maintenant.

Permis no 669611 du ministère de l'Éducation pour des cours de culture personnelle.

Stationnement gratuit

S.V.P. Veuillez communiquer avec moi Me faire parvenir de plus amples informations

NOM _____

ORGANISME/ENTREPRISE _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE (résidence) _____ (bureau) _____

Ce qui sera fermé lundi, Fête du Travail

par Yvan LEPINE

Banques et caisses

Aucune banque, ni caisse postale ne sera ouverte lundi.

Commerces

Selon la loi des heures d'affaires, tous les commerces fermés le dimanche le seront aussi lundi. Il n'y aura donc aucune vente au détail, sauf pour les 19 catégories de commerce exemptées par la loi, dont: les dépanneurs, les tabagies, les restaurants, les pharmacies, les fleuristes, les pâtisseries et les confiseries.

Fonctionnaires

Tous les services non essentiels du gouvernement du Québec, du gouvernement du Canada et des municipalités seront généralement fermés.

Postes

Il n'y aura pas de distribution de courrier, les différents bureaux de poste seront fermés, les cases postales ne seront ouvertes que là où l'ouverture continue est en vigueur, le courrier express se fera selon l'horaire du samedi, la poste prioritaire fonctionnera normalement et il y aura cueillette normale du courrier dans les boîtes aux lettres publiques.

CTCUQ

L'horaire en vigueur sera celui

du dimanche. Les bureaux seront cependant fermés.

Hydro-Québec

Tous les bureaux seront fermés. En cas de panne, on pourra composer le numéro d'urgence, soit 843-7444 pour l'agglomération urbaine de Québec.

Bibliothèques

La Bibliothèque centrale de Québec et ses succursales demeureront normalement ouvertes.

Celles de Sainte-Foy et de Lévis seront, elles, fermées.

Enlèvement des ordures

Il n'y aura pas de cueillette des ordures lundi à Sillery, Sainte-Foy, Québec, Beauport et Charlesbourg. La prochaine cueillette ira à jeudi pour ces usagers.

Traversiers

L'horaire des traversiers sera normal, de 6h à 1h, avec départs à toutes les 30 minutes de chaque quai.

Urgences

Les services seront assurés normalement. A Québec, on composera le 694-6123 pour la police et le 694-6441 pour les pompiers. A Sainte-Foy, ce sera le 657-4261 pour la police, les pompiers et l'ambulance et le 657-4330 pour les services d'aqueduc, d'égouts et de voirie.

Loto-Québec

Les bureaux de Loto-Québec demeureront fermés lundi et fermeront exceptionnellement à 16h, le lendemain, en raison des élections fédérales.

Collectes de sang dans la région

La Croix-Rouge demande aux citoyens âgés de 17 à 65 ans de faire un effort spécial pour éviter toute pénurie de sang dans la région de Québec.

C'est pourquoi le centre permanent, situé au 325 rue de la Croix-Rouge, sera ouvert le 4 septembre, jour d'élection, de 8h30 à 17h30. Si vous ne pouvez vous présenter au centre permanent, il y a peut-être une collecte près de chez vous.

En voici la liste: le vendredi 7 septembre, hôpital Jeffery Hale, de 9h30 à 11h30 et de 13h à 16h. Le vendredi 14 septembre, hôpital Saint-Sacrement, salle de repos du pavillon Lemieux, de 9h30 à 11h30 et de 13h à 16h. Le lundi 17 septembre, à l'église Saint-Pierre de La Malbaie, de 14h à 17h et de 19h à 21h. Le mercredi 19 septembre, au centre culturel de Rivière-du-Loup, de 14h à 17h et de 19h à 21h.

La peine capitale devrait être rétablie

WINNIPEG (PC) — La peine capitale devrait être rétablie afin d'éliminer les coûts exorbitants de l'emprisonnement. Selon M. William Morrison, criminologue à l'université de Winnipeg, détenir un assassin en prison coûte \$50,000 par année.

Cette déclaration a été faite au cours d'un séminaire préparé par un groupe de citoyens pour le rétablissement de la peine de mort, dont sont membres des gardiens de prison. M. Morrison a acquis cette

conviction après avoir réalisé une étude au cours de laquelle il a interrogé entre 500 et 700 détenus.

Quelques conférenciers, dont 4 candidats de partis politiques au Manitoba en vue des élections fédérales, se sont dits en faveur de la peine de mort.

Selon M. Len Montford, gardien dans une prison de Winnipeg, le but du groupe est d'obtenir que la peine capitale soit rétablie pour les meurtres au premier degré et l'assassinat de policiers.

VOITURES SPORT



CORVETTE et CAMARO

Certaines équipées de toit en T, air climatisé, manuelles à 5 vitesses ou automatiques.

HÂTEZ-VOUS DE FAIRE VOTRE CHOIX!

Ces voitures sont garanties 36 mois / 60,000 km (P.P.C. gratuit). Offre limitée. Prise de possession: avant le 17 septembre 1984.

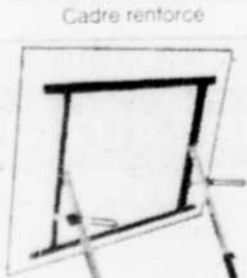
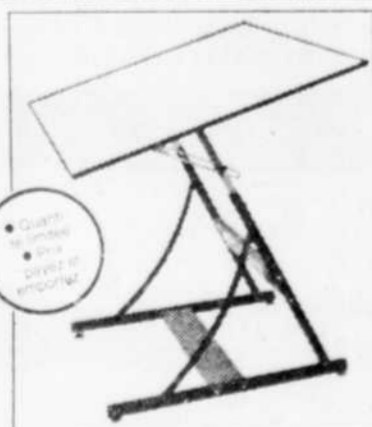
MARLIN

Chevrolet Oldsmobile inc



2145, boul. Charest ouest
Ste-Foy - 688-1212

POUR FAIRE DU BEAU TRAVAIL, CHOISISSEZ BIEN VOS OUTILS DE CRÉATION



Cadre renforcé
Prix rég. 154,355
SPECIAL 110\$

Toutes les tables Plan Hold sont munies d'un cadre renforcé exclusif éliminant tout risque de gauchissement et de flexion du dessus.

La nouvelle table Plan Hold Studio I offre la chaleur du bois à la légèreté et à la force des tubes d'acier. Le résultat: une table à dessin économique convenant à la fois à l'étudiant et au professionnel.

Les tables Studio I sont équipées de traverses en bois franc massif et d'une surface de dessin lavable en mélamine blanche, 5548. Elles sont réglables à toutes les positions de l'horizontale jusqu'à 75° et en hauteur, de 76 cm (30 po) à 94 cm (37 po) du sol.

Outre ces caractéristiques, les tables comprennent des patins antidérapants réglables et des barres de réglage de la hauteur et de l'inclinaison chromées. L'élégante structure tubulaire carrée est finie en email cuit noir.

Modèle n°	Description	Dim. du dessus
340TA9-42	Table Studio I Porte-crayons inclus.	30 po x 42 po 76 cm x 107 cm

J.G. TROTTIER (1977) INC.
MATÉRIEL D'ART GRAPHIQUE
151, chemin Sainte-Foy, Québec
(418) 522-1285

MODE!

Le mot est lâché.

Dans toutes les boutiques, d'un bout à l'autre de Place Laurier, le cuir, la laine, le tweed et le jean brûlent les planches. Courte ou longue, sage ou folle, brune, grise ou rouge, la mode d'automne souffle sur Place Laurier.

L'automne est arrivé à Place Laurier. Mode!



LA SEULE PLACE!

Place Laurier